

Cha^s. Beverly Esq^r.







Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute



A

S E L E C T C O L L E C T I O N

O F

D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S.

A

S E L E C T C O L L E C T I O N

O F

D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S;

MOST OF THEM IN THE POSSESSION OF THE NOBILITY
AND GENTRY OF THIS KINGDOM.

ETCHED AFTER THE MANNER OF REMBRANDT,

B Y T. W O R L I D G E, P A I N T E R,

V O L I.

L O N D O N:

PRINTED BY DRYDEN LEACH,

FOR M. WORLIDGE, GREAT QUEEN-STREET, LINCOLN'S-INN-FIELDS; AND M. WICKSTEED, SEAL-ENGRAVER AT BATH.

MDCCLXVIII.

P R E F A C E.

LA disaette d'occasions de voir et d'admirer les superbes restes de l'antiquité, a donné depuis longtems bien du regret aux amateurs des beaux arts. La distribution de ces reliques estimables parmy tant de differens païs de l'Europe, et la conservation d'un grand nombre dans les cabinets particuliers des curieux, font naitre bien des difficultez, et presqu'insurmontables, pour satisfaire le goût du public à cet égard.

Cependant, pour applanir en partie ces obstacles, on a publié, de tems en tems, en France, en Italie, et en Hollande, un grand nombre de dessins et gravures de pierres précieuses et sculptures estimables de l'antiquité ; mais la manniere dont ils ont été pour la plus part executés, a été si peu conforme aux originaux, et si peu proportionnée au merite des artistes respectifs, qu'ils paroissent plutôt comme des ebauches pour gratifier la curiosité des antiquaires, que des veritables copies des arts de l'antiquité, pour plaire à la vüe et avancer le gout d'un spectateur moderne.

C'est au moins certain qu'a l'exception de la collection de Stock, executé par Picart, et un ou deux autres ouvrages, il n'y a presqu'aucuns dessins gravés de pierres antiques, qui ne donnent du degout, au lieu de faire plaisir à un connoisseur le plus superficiel. Ceux de Faber,

tirés du cabinet d'Ursini, sont très mediocre, et la collection nombrueuse de Leonard Augustin encore pire, ne donnant aucune idée juste du dessein de l'artiste, ni du merite de son execution.

Il y a encore une curiosité plus particuliere très commune parmi les gens de lettres et les personnes de distinction, independante de l'idée de l'artiste et de l'antiquaire, dont la gratification depend principalement de la similitude des differens desséins des hommes célèbres qu'ils veulent representer, et dont il y a beaucoup de pierres antiques qu'on doit nécessairement supposer nous donne une ressemblance vive et frappante. La grande execution de maître de toute la piece, ne nous laissant aucune doute de l'habileté de l'artiste pour l'execution de son sujet.

Il est vrai que cette circonstance, peut paroître aussi peu interessante pour quelques uns, que douteuse pour les autres ; comme il est impossible à présent de faire une comparaison entre la copie & l'original : l'observateur philosophique et classique aura, pourtant, du plaisir à comparer les traits et les images comme ils sont tirés par le peintre & le sculpteur, avec les reputations et les personnages, comme ils sont décrits par le poëte & l'historien.

Mais tandis qu'il n'y a que des copies defectives de ces chefs-d'oeuvres inimitables de l'art ancien, l'antiquaire n'en peut-être que très peu satisfait : le connoisseur et le philosophe, n'y trouveront, pas plus de plaisir, et elles doivent paroître en general aussi frivoles qu'inutiles aux gens de lettres.

'A l'égard de l'art même, on nous dit qu'il avoit fleuri parmy les Egyptiens, longtems avant qu'il fut cultivé et perfectionné jusqu'au point qu'il étoit ensuite parmy les Grecs. C'est ce qu'on peut conclure de ces monumens

monumens de cette premiere nation qui existent encore ; telles sont ces masses enormes de pierres, leurs obélisques qui sont couverts d'hiéroglyphiques ; leurs statues de porphyre, de marbre noir, de grénats, et d'autres pierres dures ; monumens qui sont beaucoup plus anciens que les periodes dans lesquelles les Grecs adopterent premierement cet art. Les Egyptiens pretendent même, selon Pline, que l'art de peindre fut connû parmy eux plus de cinq mille ans, avant qu'il le fut en Grèce. Il est à remarquer aussi que la figure d'un escarbot, qui étoit un insecte parmy le nombre des divinités Egyptiennes, a été trouvée sur plusieurs antiques. Plutarque rapporte que c'étoit la coutume de cette nation de graver telles figures sur des pierres pour servir d'amulettes ou de charmes pour les soldats allant à la guerre, qui les portoient sur leur bras, comme des temoignages de bravoure et de distinction. La méthode Egyptienne de designer, fut imité à la vérité pendant quelque tems par les Grecs, qui, de même gravaient sur des pierres les figures de leurs dieux, dont quelques uns étoient tout à fait ignorés des Egyptiens. En même tems les artistes des Grecs gravaient par caprice, les figures des divinités Egyptiennes d'un côté de leurs pierres, et celles de leurs propres heros de l'autre.

L'art du dessin, cependant, fit des progresz surprenans en Grèce ; et y ayant été encouragé de la maniere nécessaire à faire fleurir les arts polis, il y fut poussé à un point de perfection, inconnû aux Siecles précédens et futurs.

A l'égard de graver sur les pierres en particulier, il y a certainement des agates, des cornalines, et des onyces antiques, qui surpassent toute chose, en ce genre, produite par les modernes. L'artiste le plus habile dans ce gout, dont on fait mention parmi les Grecs, fut Pyrogtèle, qui eut lui seul la permission de graver la tête d'Alexandre sur des pierres,

de même qu' Appelles eut le privilege exclusif de tirer son portrait, et Lyssippus de ciseiller son estatue.

Cet art ne fut point cultivé avec moins de succès parmi les Romains ; Dioscoride, ayant eu la réputation sous les premiers empereurs d'avoir gravé la tête d'Auguste si habilement, et avec tant de beauté, que les empereurs ses successeurs, l'eleverent à l'honneur du cachet imperial.

Les pierres gravées furent, de très bonne heure, employées par les Grecs aux usages et ornemens suivans ; et pour cet effet elles furent travaillées en bas ou en haut relief, et portées en bagues et bracelets comme à présent ; de là plus une pierre étoit dure, plus elle étoit estimable et de prix, par consequent moins sujette à être gâtée ou par l'usage, ou par les accidents ; ainsi les possesseurs n'étoient pas moins jaloux de l'admiration publique, que les ouvriers qui les avoient travaillées.

A présent la simplicité dans une pierre a effacé les beautes anciennes de cet art, et le lustre d'un simple diamant a la préférence sur les pierres les plus curieusement gravées.—L'empereur Heliogabalus fut, en vérité, tourné en ridicule par Lampredice, pour les avoir portées sur ses bas et ses souliers, comme, dit le satyriste, si les ouvrages des plus habiles graveurs pouvoient être admirés dans des bagues gravées en cachets portées aux orteils.

'A l'égard des dessins gravés ou sculptés sur les pierres antiques, ils representoient généralement les figures des dieux et des héros, ou les têtes des philosophes. Les dessins, pourtant, quoiqu' executés habilement, et avec grande attention, n'étoient pas tous originaux : au contraire, ils étoient pour la plus part des copies des ouvrages des statuaires les plus excellens.

excellens. Ainsi le fameux Sauroctonen mentionné par Pline, et par Martial, travaillé de la main de Praxitéle, fut copié d'une emeraude; les fameuses statües de Meleager, de Laocoon, de Venus de Medicis, et d'autres, furent copiés sur des différentes pierres travaillées, sans doute, par d'ançiens artistes.

Toutes ces copies ne doivent pas être considérées comme les ouvrages des anciens, et il faut plus de jugement, que n'en possèdent la plus part des connoisseurs, pour faire cette distinction. Quant à ceux cependant, qui n' admirent pas ces monumens de l'art, purement pour leur antiquité, une copie moderne executée avec cette exactitude et cette beauté surprenante, qui caractérisent quelques unes des vrais antiques, seroit une curiosité aussi grande pour ne pas dire aussi estimable, qu'aucun de ceux qui sont réellement de l'antiquité.

Quelques uns se sont faussement imaginés, que tels ouvrages de l'antiquité, qui portent le nom ou la dévise de l'artiste, sont plus authentiques que les autres, et cette idée paroît avoir eu de l'influence sur le célèbre docteur de Stosch, qui n'en a recueilli que de tels dans son propre ouvrage: — Mais nous pouvons apprendre de quelques passages dans l'histoire, que telle vanité qu'eussent les anciens par rapport à leurs ouvrages, et quelque ambitieux qu'ils fussent d'y mettre leurs noms *, ils avoient quelques fois des raisons pour les attribuer à d'autres personnes; desorte que, quoique le nom puisse authentifier son

* Lucain rapporte un exemple singulier de Sosastre, qui ayant construit le fameux fanale dans l'île de Pharos, ne pouvoit pas obtenir de Ptolomée la satisfaction d'y mettre son nom: cependant l'artiste trouva moyen de le faire, en taillant une inscription sur un bloc de marbre incrusté d'une pierre artificielle, sur laquelle en fut gravée une autre bien flatteuse, en honneur du prince regnant; cette superficie ne dura que très peu d'années et l'inscription en l'honneur de l'artiste resta très visible et même ineffaçable.

antiquité, cela ne prouve pas l'identité de l'artiste : au moins il y a un tel fait rapporté de Phidias, qui, à ce qu'on assure, pour faire plaisir à Agoracite son élève, eut la complaisance de mettre son nom sur ses porpres ouvrages.

Il faut avouer que cette circonstance est singulière, et montre beaucoup de partialité de la part d'un maître pour son élève ; mais supposé que ce soit le seul exemple de cette espèce, il est sûr, qu'il est beaucoup plus facile de copier le nom ou la dévise d'un artiste, que son ouvrage ; et il n'est pas à supposer qu'une personne qui attenteroit à l'un se fit scrupule d'effectuer l'autre.

Désormais qu'il faut étudier avec beaucoup d'application les moeurs, et avoir une connoissance parfaite des ouvrages des anciens, pour se qualifier connoisseur et décider avec connoissance sur ces restes estimables, parmi lesquels les meilleurs juges restent encore dans le doute.

Par rapport aux matériaux sur lesquels les anciens ont exercé cet art curieux, les Grecs ont employé premierement l'agate, la sardoine, et la cornaline rouge. À proportion que le luxe s'est augmenté et les artistes se sont enhardis par les succès, ils ont employé l'améthyste, le beril, et d'autres pierres précieuses, sans excepter même l'émeraude. Après l'invention du verre, aussi, pas les Phéniciens, les anciens se sont servi de pierres artificielles, telles que le *vitrium obsidianum* de Pline, appellé par les Italiens modernes la pate-antique, ce qui fut fabriquée de différentes couleurs par les anciens.

La décadence de tous les beaux arts, ayant accompagné la destruction de l'empire Romain, celui de graver sur le pierres, a subi le même sort que le reste, ayant été enseveli dans l'oubli jusqu'au commencement

du cinquième siècle, quand il commença à resusciter en Italie, et fut poussé avec beaucoup d'assiduité et de succès ; le diamant, même ne fut pas exclu de l'incision, mais on fit beaucoup de progrès et on donna une grande variété aux différents matériaux de la crystalline et d'autres pates, les plus susceptibles d'être taillées, quoiqu'incapables de durer.

Mais quoique les modernes aient bien avancé dans la partie mécanique de cet art, ils n'ont pas pu jusqu'à présent atteindre à la beauté du dessin ancien ; ce que, l'on s'imagine, peut bien être déterminé de la collection suivante de dessins exactement tirés des sculptures mêmes, ou des impressions faites de celles, qu'on n'a pas pu obtenir.

On avait l'intention de donner avec cette collection un état particulier du genre et de l'ouvrage de chaque pierre ; mais la mort de Monsieur Worlidge, et les obstacles indispensables du Monsieur qui s'étoit proposé de fournir des matériaux pour ces détails, ont occasionné la nécessité de joindre une explication générale des différents sujets : et quoique l'artiste et l'antiquaire n'en soient pas si content qu'on pourroit souhaiter l'on espère qu'elle amusera et fera plaisir à plusieurs de nos souscripteurs, dont les noms et l'encouragement font honneur à cet ouvrage.

. Le lecteur trouvera les dimensions de la pierre avec le nom du sujet, ainsi que celui de la collection où elle est conservée, gravés sur les planches respectives.

C A T A L O G U E

D E

D E S S E I N S

D E

P I E R R E S A N T I Q U E S.

N° 1. LA CANICULE.

LA Canicule, Sirius, autrement nommée Lælus, selon les Metamorphoses d'Ovide fut placée parmi les étoiles. Sirius fut donné par Procris, fille d'Hyphilus, roi d'Athènes, à Céphale, son Mari, pour aller à la chasse : don qui luy devint à la fin fatal ; car ayant dans un accès de jalouse, suivi Céphale dans les bois, et s'étant cachée dans un bosquet, sa retraite fut découverte par ce chien savant, quand son Mari, ayant par méprise jugé que c'étoit une bête sauvage, luy lança un dart, et la tua sur le champ.

D

N°

N° 2. UN JEUNE HÉRCULE.

Hercule, selon les poëtes, étoit fils de Jupiter et d'Alcméne, la femme d'Amphytrion, seigneur de Thébe. Il semble qu'il y avoit bien de personnages qui porterent ce nom ; mais comme Hercule étoit le grand modéle de vértù des anciens, il est probable que ces personnages étoient seulement symboliques et non pas historiques. Mais, quoys qu'il en soit, les Egyptiens reclamerent la naissance du premier Hercule, et pretendirent que les autres avoient été ainsi nommés à cause de leur ressemblance, par rapport à la magnanimité et la vertù. Il est vraisemblable que l'antiquité ait donné ce nom à autant de personnes qu'il y avoit de travaux distingués, qui quoysque executés par des differens hommes, ont été tous attributés à l'Hercule le plus ancien.

N° 3. UN VIEIL HÉRCULE.

Voyez N° 2.

N° 4. HÉRCULE À LIER CERBÈRE.

Cerbére étoit un chien, qui, selon les poëtes, étoit portier du palais de Pluton à l'Enfer. Hésiode lui donne cinquante têtes, et Horace cent. Il est généralement représenté, cependant, avec trois têtes et trois coups. On rapporte qu'Hercule l'ayant lié, lui trainoit des régions de l'obscurité au jour. Voyez N° 2.

N° 5. LA TÊTE D'UNE MÉDUSE.

Méduse, selon la fable, étoit une belle nymphe avec des cheveux d'or, deflorée par Neptune dans le temple de Minerve; pour ce crime cette déesse changea ses cheveux en serpens, et tous ceux qui la regardoient en pierres. Persée, ayant surpris ses serpens endormis, luy coupa la tête.

N° 6. LA TÊTE D'UN LION.

N° 7. PLATON.

Platon étoit philosophe d'Athènes, et passoit pour le plus savant, et le plus grand orateur de tous ses compatriotes. Il fut élevé par Socrate, et devint le chef des académiciens. En suite il étudia sous Pythagore en Italie, et voyaga en Egypte, où l'on s'imagine qu'il lut les livres de Möese. Il fut le maître d'Aristote, qu'il appelloit un mulet, pour avoir établi un école contre lui.

N° 8. UNE BACCHANTE.

Une des femmes dévouées à Bacchus.

N° 9. UNE JEUNE HÉRCULE.

Voyez N° 2.

N° 10. HÉRCULE À ÉTRANGLER UN LION.

Ce dessin n'est pas la représentation du combat d'Hercule avec le lion de Cléone, le premier de ses douze travaux; car il y est représenté à tuer cet animal en arrachant ses joues à part, comme cette action, selon Silius, est représentée sur les portes du temple d'Hercule à Gades en Espagne; mais dans cette figure il est représenté à l'étrangler, étant exposé tout ce temps là à ses griffes et talons. Ainsi, c'est vraisemblablement une description d'un de ses exploits de jeunesse; peut-être lorsqu'il a tué quelque lion énorme dans une vallée près de Thébe, sa ville maternelle, une de ses premières avantures.

N° 11. UN FAN.

Les Fans étoient estimés par les anciens les dieux des prairies et des bocages, et aussi les patrons divins des chasseurs.

N° 12. PSYCHE.

Une Nymphe, favorite particulière de Cupidon.

N° 13. N A R C I S S E.

Un beau jeune Homme, qui méprisant l'Echo qui luy fit sa cour et d'autres nymphes amoureuseuses, devint à la fin amoureux de luy-même, en se regardant dans une fontaine. Il est representé dans ce dessein, regardant l'eau qu'on verse dans un bassin. Selon la fable, il languit, et fut changé en fleur qui porte son nom.

N° 14. U N S A N G L I É R.

N° 15. U N E M A S Q U E.

N° 16. S O P H O N I S B E.

Reine d'Afrique, dont les historiens et les poëtes rapportent plusieurs avantures; mais il n'y en a point qui ait du rapport à ce déssein, si ce n'est de s'empoisonner elle même, comme elle est representée par les auteurs dramatiques.

N° 17. L É A N D R E.

Jeune homme d'Abydos, du coté Asiatique de l'Hellespont, vis-à-vis Sestos, où demeuroit sa maîtresse Hero; et dans une des visites qu'il luy fit en nagant dans la mer, il se noya. En consequence de cet accident la dame se jeta d'une haute tour dans la mer après lui.

N° 18. SILENUS ET UN BOUC.

Silenus étoit le pere nourisseur et le tuteur de Bacchus, un vieux ivrogne difforme, supposé nonobstant le dieu des sciences abstruses et des mystères. Cette figure, cependant, quoi qu'elle soit appellée Silenus, paroît selon la tête du bouc, qui l'accompagne, plutôt un des Sileni, ou Satires, mentionnés par Ovide.

N° 19. UN LION.

N° 20. MÉRCURE.

Étoit roy du commerce, ainsi que de la musique, de la lutte, de la danse, des armes, et de la ceremonie. On le regardoit aussi comme le roi des voleurs, à cause de son adresse. Il étoit aussi le guide des voyageurs, le heraut et le messager des dieux. Il étoit le conducteur ou le directeur des morts ; et enfin, il avoit tant de metiers et tant d'affaires, au ciel et sur la terre, que Lucain le représente en se plaignant, ne pouvant se reposer ni jour ni nuit.

N° 21. LIVIE.

Femme d'Auguste César, second Empereur de Rome.

N° 22. AMPHITRITE.

Amphitrite étoit fille de Nereus, ou d'Oceanus par la nymphe Doris. Etant bien belle, sélon la fable, Neptune en devint amoureux ; mais comme elle vouloit rester encore pucelle elle s'en fuit de lui, et se cacha sur le mont Atlas; où Neptune envoya un dauphin pour la chercher; et ce dauphin eut assés d'eloquence pour la persuader de se marrier au dieu de le mer.

N° 23. IOLE.

Iole étoit fille d'Euryte, roys d'Ochalie. Hércule en étant amoureux, elle lui ordonna tyraniquement de faire tous les bas offices de la maison, que fit cet hero terrible avec beaucoup de soumission. A la fin, cependant, il tua son pere et la donna en mariage a son fils Hyllus.

N° 24. UNE BACCHANTE.

Disciple de Bacchus.

N° 25. FAUSTINE.

Une dame Romaine.

N° 26. UNE MASQUE.

Une double masque, donnant une profile des têtes de Socrate, et de sa femme Xantippe.

N° 27. PLATON ET SOCRATE.

Pour Platon, voyez N° 7. —— Socrate étoit philosophe Athenien, et selon le jugement de l'oracle de Delphos, le plus sage homme de son siècle. Il étoit de basse naissance, fils de Sophronisque, homme de peu de bien, et Panarete sa mère accoucheuse. On lui a donné le nom de la fontaine et du prince des philosophes, ayant été le maître de Xenophon et de Platon, qui nous ont transmis son histoire ; car il ne laissa aucun de ses écrits. Il enseigna ses élèves sans récompense et s'appliqua principalement à la morale, comme la partie de la philosophie la plus utile. Dans sa vieillesse Aristophane le tourna en ridicule, et il fut accusé par Amyntus, Melite, et Lycon, ses ennemis, de mépriser les dieux, et de tacher d'introduire une nouvelle religion, parce qu'il disoit avoir un génie qu'il consultoit dans toutes ses affaires. Il fut condamné, en conséquence de cette accusation, à la mort, qu'il subit tout à fait en hero, en avalant un poison froid qui lui fut préparé pour cela, et pendant qu'il opera, il donna des préceptes de vertù aux spectateurs jusqu'au dernier moment.

N° 28. UN FAN.

Voyez N° 11.

N^o 29. MARC ANTOINE.

Le coadjuteur d'Octavius et Lepidus dans le triumverat Romain : il fut le principal instigateur de la guerre civile, car, quoy qu'il fut tribun, il se retira secrètement de la ville de Rome, pour aller joindre César en Gaule. Il attaqua ensuite la province de Brutus, mais y fut défait par les deux Consuls Hertices et Pansa. Lorsqu'il fit une ligue avec Octavius et Lepidus, après la mort de Jules César, il conquit les troupes de Brutus et Cassius à la ville Philippe en Macédoine. Il repudia sa femme Fulvia, pour épouser Octavie, sœur d'Octavius. Il la quitta aussi pour Cléopâtre, reine d'Egypte ; ce qu'Octavius s'en ressentit, et lui ayant fait la guerre, il le défia dans un combat naval à Actium, d'où il le força de s'en fuir en Alexandrie, et y étant assiégié, et aux abois, il se tua de sa propre épée.

N^o 30. VIRGILE.

Le plus célèbre de tous les poëtes Romains. Durant sa jeunesse il étudia en divers endroits, particulièrement à Mantoue, Crémone, Naple, et Rome ; au dernier de ces lieux il fut obligé de trouver un asyle par la confiscation de ses biens au sujet des habitans de Mantoue, qui s'étoient intéressés dans les guerres civiles. Ils lui furent restitués pourtant, par l'intercession de Pollion et de Meçène, qui étoient ses amis à la cour. On dit que Pollion le déçida d'écrire ses Eclogues, Meçène ses Georgiques, et Auguste son Enée. Il ne vécut pas assez longtemps pour corriger ce dernier Ouvrage, et il ordonna, pour cette raison de le brûler ; mais après sa mort, Auguste le fit corriger par Varius et

F

Tulla ;

Tulla ; qui n'osèrent pas cependant y ajouter une syllabe. Il étoit né à Mantoüe, le 15 Octobre dans le consulat de Pompée et Crassus, et mourût à Brundusie le 23 d'Août, agé de 52 ans.

N^o 31. HÉRCULE ET IOLE.

Voyez N^o 2, et 23.

N^o 32. LYSIMAQUE.

Lysimaque étoit le fils d'Agathocle, précepteur et trésorier d'Alexandre le Grand, dont il s'attira le ressentiment par l'occasion suivante. Callisthène, le philosophe, ayant opposé la disposition du peuple d'adorer ce prince, il fut emprisonné, et Lysimaque ayant grande envie d'apprendre les sciences luy fit des visites journalieres ; enfin il se rendit aux sollicitations réitérées de Callisthène, pour luy apporter une coupe de poison, afin de terminer ses douleurs. Alexandre en fut si outré, qu'il ordonna que Lysimaque seroit devoré par un lion, mais étant un homme d'une bravoure invincible, il enveloppa son bras dans la basque de son habit, et lorsque la bête feroce viut en rugissant pour le devorer, il enfonça son bras dans son gosier, et lui arracha le coeur. Il gagna d'abord, par cette action héroïque, la faveur du roi et fut, après la mort d'Alexandre, un des capitaines qui divisèrent ses états entre eux. Cétoit le sort de Lysimaque de devenir roy de Thrace, et il fut tué dans une bataille en defendant son Royaume par Selluque, un autre des capitaines d'Alexandre, qui s'étoit fait Empereur de la Syrie.

N° 33. N E R O N.

Empereur Romain, surnommé Claude. Il s'etoit rendu infame, par la lubriété, la cruaute, la rapine, le sacrilège et l'ingratitude. Il tua sa propre mere, et par là se rendit maître de l'empire. Il tua aussi ses frères et ses parens, ses femmes Octavie et Poppée, son précepteur Seneque, et son poëte favori Lucain. Il mit le feu à la ville de Rome, et en accusa ensuite les Chrétiens ; et pour ce crime supposé, il les mit à la torture, et les assassinna publiquement sur un théâtre durant la journée, et les ayant fait envelopper dans des habits enduis de poix, il les fit servir de flambeaux durant la nuit. Ses soldats s'étant à la fin revoltés, ils élurent Galba pour leur empereur ; lorsqu'il apprit cette nouvelle, Neron chercha quelqu'un pour le tuer ; mais il n'y eut personne qui voulut lui faire cette grâce, n'ayant pas assés de courage pour la faire lui même. Désorte qu'il chercha un asyle dans une cave, où on le trouva mort, mais sans savoir comment il fut tué.

N° 34. U N J E U N E H É R C U L E.

Voyez N° 7.

N° 35. A R I S T O P H A N E.

Un poëte comique Grec, né a Lindus, ville de Rhode. Il fut le prince de l'ançienne comedie, comme étoit Menandre de la nouvelle. Il s'etoit perfectionné dans toute la richesse, la justesse, et les graces de l'éloquence Attique. Il a écrit 34 comedies, dont il n'en reste qu'onze.

qu'onze. Dans l'une, nommée les Nües, il a taché de tourner Socrate en ridicule, pour avoir corrompu la jeunesse. Il étoit l'ennemi déclaré de ce grand homme, et l'on s'imagine qu'il a contribué par ses satire à sa fin fatale.

N° 36. J U L E S C É S A R.

Le premier des empereurs Romains; un grand orateur dans le sénat, et un grand capitaine à la guerre. Il fut aussi l'historien de ses propres actions; ses Commentaries, comprenant une rélation des ses expéditions étrangères, ainsi que des guerres civiles, dans les quelles il conquit Pompée en Pharsalie, et mit en déroute ses troupes en Afrique et en Espagne. Étant accusé d'être trop déspotique dans son gouvernement, quelques uns de ses meilleurs amis devinrent ses ennemis, et avec d'autres assassins, lui poinardèrent dans le sénat.

N° 37. A P O L L O N E T D I O M É D E.

Dioméde fut un des guerriers Grecs au siège de Troye. Apollon est représenté ici à se mettre entre lui et Enée, qui ayant été défait, se retira dans la porte de Troye.

N° 38. S A P P H O N.

Poëte femelle Gréque de Lesbos. On dit qu'étant amoureux de Phaon, elle se jeta du rocher de Leucadie dans la mer, pour se défaire de sa passion.

N° 39. NEPTUNE.

Le dieu de la mer, et pere des fontaines. Il est representé par les poëtes à porter un trident pour un sceptre, monté sur un char, tiré par des hippopotames.

N° 40. JUPITER.

Le dieu suprême parmi les payens.

N° 41. MARC ANTOINE COURONNÉ PAR CLÉOPATRE.

Voyez N° 29:

N° 42. UN BOEUF.

N° 43. MÉDUSE.

Voyez N° 5.

N° 44. S A B I N U S.

Flavius Sabinus étoit le frère de Vespasien, et fut tué par Vitellius.

N° 45. M I N É R V E.

Déesse de la sagacité et des beaux arts. Selon la fable, elle s'est lancée du Cerveau de Jupiter; et sous le nom de Pallas elle preside sur les armes et les évenemens de la guerre.

N° 46. J U L E S C É S A R.

Voyez N° 36.

N° 47. H É R C U L E.

Voyez N° 7.

N° 48. S E M I R A M I S.

Femme de Ninus, roi d'Assyrie. Après la mort de son mari, elle s'est habillé en homme, pour personnalier son propre fils, et dans ce déguisement, après avoir fait plusieurs exploits surprenans, elle se découvrit à son peuple, qui l'admira beaucoup. Elle conquit l'Ethiopie,

pie, et se penetra jusqu'aux Indes; mais la passion incestueuse qu'elle avoit pour son propre fils, l'exçita a lui tuer, après qu'elle avoit regné pendant 42. ans.

N° 49. S C I P I O N.

Il y avoit bien des hommes célèbres de ce nom à Rome, particulièrement Africain le Majeur, qui battit Hannibal, et Scipion Emilien, ou Africain le Mineur, qui subjuga Numantie, et detruisit Carthage. Il y avoit aussi un Scipion Nasica, homme très populaire, et décidé par le senat Romain le plus honnête homme de Rome. C'est probablement la tête de ce dernier.

N° 50. A P O L L O N.

Le dieu de la medicîne, de la musique, de la divination et de la poësie. On l'appelle au ciel le Soleil, sur la terre Bacchus, et en bas Apollon. On l'appelle aussi Phébus.

N° 51. G A N Y M É D E.

Fils de Tros, roi de Troye. Selon les fables des poëtes, Jupiter dans la forme d'un Aigle, le ménâ au Ciel, et luy fit son echanson. Cette fable est visiblement marquée par la figure.

N° 52. LA ZODIAQUE ET LA CONSTELLA-
TION DE QUADRIGA, OU LE CHAR.

Les douze signes de la zodiaque autour de la constellation de quadriga ou le char. On mettoit souvent le quadriga sur le revers des medailles, frappées par les Romains au sujet de leurs victoires. Ici c'est la déesse de la victoire même qui vole par dessus le char. On mettoit quelquefois le Conquerant de dans.

N° 53. ESCULAPE.

Le fils d'Apollon, qui, selon la fable, étoit si habile dans la medecine, qu'il faisoit resuſciter des gens morts ; et à ce sujet on dit que Pluton se plaignit à Jupiter, qui luy frappa mort avec la tonnerre.

N° 54. SOCRATE.

Voyez N° 27.

N° 55. ANTINOUS.

Un favori de l'empereur Hadrian, qui fut pour plaisir à ce prince consacré par les Grecs, qui frapperent des médailles en honneur de son nom.

N° 56. S A P P H O N.

Voyez N° 38.

N° 57. M É R C U R E.

Dieu de la musique, de la lutte, de la danse, des armes, de la politesse, du commerce, des voleurs, et bien d'autres arts. On dit en vérité qu'il avoit tant d'affaires au ciel et sur la terre, qu'il n'avoit pas le tems de se reposer ni jour ni nuit. Son principal emploi fut, cependant, celui d'heraut ou de messager des dieux.

N° 58. C I C E R O N.

Marcus Tullius Ciceron fut le plus célèbre de tous les orateurs Romains. Ses talens luy ayant bientôt procuré la charge de consul, il fut le premier qui eut l'honneur du titre de pere de sa patrie, étant un défenseur zélé de la liberté publique, et le meilleur avocat de la propriété particulière. Pendant la conspiration de Catilina, il fut banni de la ville par Claude le Tribun ; mais il fut bientôt rappelé avec honneur. Dans les guerres civiles il prit le parti de Pompée, et fut assassiné par les ordres de Marc Antoine dans la soixante troisième année de son age.

N° 59. UN ENFANT HÉRCULE.

Hercule est représenté à étrangler deux serpents, dont il fut attaqué dans son berceau.

N° 60. MINÉRVE.

Voyez N° 45.

N° 61. UNE MASQUE DE SILÉNUS.

Voyez N° 18.

N° 62. UN LION.

N° 63. JULIE.

Il y avoit plusieurs Imperatrices et dames Romaines, qui porteroient ce nom; les plus renommées furent la fille et la petite fille d'Auguste; toutes deux femmes de mauvaise réputation.

N° 64. NEPTUNE.

Voyez N° 39.

N° 65. MESSALINE.

Fille de Messala et femme de Claude César ; une prostituée très abandonnée, tuée par ordre de son mari, pour avoir épousé Silius son amant.

N° 66. UN PHILOSOPHE.

N° 67. MEDUSE.

Voyez N° 5.

N° 68. CUPIDON ET UN SANGLIER.

Voyez CUPIDON.

N° 69. HERCULE.

Voyez N° 2.

N° 70. UNE TRUYE.

N°

N° 71. D E A D E L L A S A L U T E.

La déesse de la santé.

N° 72. A P O L L O N.

Voyez N° 50.

N° 73. C A I U S M A R I U S.

Étoit Romain de basse extraction, mais, qui parvint par sa bravoure aux premiers emplois de l'état. Il battit Jugerthe en Numidie, les Cimbres dans la Gaule, et les Allemands en Italie: ayant eû ensuite une querelle avec Sylla, qui se joignit avec les nobles contre les plebiens, il se commit les plus grands exçés depart et d'autre. Ayant à la fin succombé à Caius, il fut obligé de se cacher, dans les marrais de Miturne, où il fut ensuite découvert et emprisoné. Dans cet état un simple soldat fut envoié pour le tuer; mais il fut si effraïé, de son air imposant et son discours, qu'il n'osa rien attempter; desorte qu'il s'échapa de sa prison et se retira en Afrique, où il resta en exil jusqu'à ce qu'il fut rappelé par Cinna; lorsqu'il fut fait consul pour la septième fois. Il mourût durant son consulat, à l'age de 68 ans.

N° 74. M È D U S E.

Voyez N° 5.

N^o 75. CLÉOPATRE.

Reine d'Egypte, sœur et femme du dernier Ptolomée. Elle eut une intrigue avec Jules César, et une autre ensuite avec Marc Antoine, qui repudia sa femme Octavie, sœur d'Auguste, pour elle. Auguste en fut si outré, qu'il lui déclara la guerre, et le vainquit dans le combat naval d'Actium. Là-dessus Antoine étant désespéré, se tua, et Cléopatre s'enfuit à Alexandrie ; où étant poursuivie, et n'y ayant pas d'espérance qu'Auguste lui fit la moindre grâce, elle mit deux aspics dans sa gorge et expira sur le tombeau d'Antoine.

N^o 76. HERCULES BIBAX.

Hercule à boire.

N^o 77. SILENUS.

Voyez N^o 18.

N^o 78. DIOMÈDE.

Voyez N^o 37.

N^o 79. UNE URNE.

N° 80. J U P I T E R.

Voyez. N° 40.

N° 81. U N C H E V A L.

N° 82. L E P I D U S.

Il y avoit bien de Romains de ce nom. Le plus fameux fut celui qui fit une alliance avec Marc Antoine et Octave César, pour constituer cette administration de gouvernement, qui fut de là nommé le triumvirat.

N° U N E B A C C H A N A L E.

Voyez N° 24.

N° 84. A G R I P P I N E.

Fille de Germanicus, mere de Neron, et sœur de Calligule, épousa en première nôce Domitius, et ensuite Claude, qu'elle empoisonna, à fin de faire empereur son fils Neron.

N° 85. PHILIPE DE MACÉDOINE.

Roy de Macédoine, et pere d'Alexandre le Grand.

N° 86. MÉRCURE.

Voyez N° 20.

N° 87. ALEXANDRE.

Surnommé le Grand; prince d'un esprit extraordinaire, elevé sous Callisthène et Aristotle; amateur des lettres et des gens de lettres, et encore plus de la gloire militaire. Il commençâ sa carriere dans la 20^e année de son age; et en dans environ douze ans il avoit conquis la Grêce, la Perse, et presque tout l'orient; y compris la plus grand partie du monde alors connû.

N° 88. TIBERIUS.

Le troisième empereur de Rome, tyrant dissolû et cruel.

N° 89. MARCUS BRUTUS.

Orateur Romain subtil, et bon jurisconsulte; ami intime de Ciceron, et auteur de trois livres de jurisprudence.

N°

N° 90. P T O L O M É E.

Nom general des rois Egyptiens, après le tems d'Alexandre le grand. Le plus considerable d'entr'eux fut Ptolomée Philadelphe, homme de beaucoup de science, qui augmenta la bibliothéque d'Alexandrie de 700,000 tomes, et à la sollicitation de Demetrius, il fit traduire le vieux Testament en Grec.

N° 91. J U P I T E R A M M O N.

Jupiter fut adoré à son temple dans les deserts de Lybie, sous la forme d'un belier; dont les cornes sont fixées à la tête de cette figure.

N° 92. V A C C A.

Une Vache.

N° 93. P T O L O M É E.

Voyez N° 90.

N° 94. L U C I L L E.

N° 95. C A R A C A L L A.

M. Aurelius Antoninus, qui fut appellé ainsi, à cause d'un habit gaulois qu'il portoit à la guerre. Il fut declaré César, et coadjuteur du gouvernement de l'empire avec Geta, son frere du côté de son pere; qu'il tua ensuite pour n'avoir aucun competitor au trône. Il fit décapiter aussi le grand jurisconsulte Papinian, parce qu'il n' avoit pas voulû justifier l'assassinat de son pere. Ce fut un prince bien dissolu, beaucoup addonné au vin et aux femmes, et fut tué par un de ses propres centurions, dans la 43^e année de son age.

N° 96. I O L E.

Voyez N° 23.

N° 97. P L U T O N.

Roi des enfers selon les poëtes.

N° 98. H A N N I B A L.

General brave et politique de Carthage, qui fit la guerre aux Romains durant 16 années de suite; pendant le quel tems il gagna bien des batailles; mais, ayant été à la fin defait et reduit à des grandes extremités, il prit du poison, qu'il avoit gardé, à cequ'on dit, exprés dans une bague.

N^o 99. MÉTRODORÉ.

Philosophe Athénien, élève de Carnéade; ou peut-être Metrodore Melicus, l'inventeur d'une memoire technique.

N^o 100. SAPPHON.

Voyez N^o 38.

N^o 101. BACCHUS.

L'inventeur, et pour cette raison appellé le dieu, du vin.

N^o 102. JUPITER.

Voyez N^o 91.

N^o 103. LA TÊTE D'UN FAN.

N^o 104. JULIE PIA.

Voyez N^o 63.

N° 105. SCIPION AFRICAIN.

Africain le Majeur. Voyez SCIPION.

N° 106. UN PHILOSOPHE.

Supposé être Carnéade.

N° 107. SABINE.

Fille de Poppæus Sabinus, noble Romain de la dignité consulaire.

N° 108. UN SATIRE.

Les parties superieures de cet être imaginaire, ressemblent à un homme, excepté qu'il a des cornes sur la tête. Ses autres parties paroissent comme un bouc. On pretend que les satires sont les habitans des bois, et sont constamment à la suite de Bacchus et des nymphes.

N° 109. HOMÈRE.

Ançien poëte Grec, si fameux que sept grandes Villes ont disputé l'honneur de lui avoir donné naissance, mais l'opinion generale est, qu'il nâquit à Smyrne. Les poëtes l'appellent souvent Méonide, étant le fils

fils de Méon. Ses poëmes de l'Illiade et l'Odyssée ont été traduits dans toutes les langues modernes, et sont universellement connus.

N° 110. UNE BACCANALE.

Voyez N° 24.

N° 111. HÉRCULE.

Voyez N° 2.

N° 112. EPICURE.

Philosophe d'Athène élève de Xenocrate et d'Aristote. Homme bien différent de ses disciples, qui méprisant ses doctrines, tombèrent dans des excès qui déshonorèrent sa secte; étant lui même extrêmement temperé, la tranquilité de l'esprit étoit, selon lui, le souverain bien.

N° 113. VITELLIUS.

Neuvième empereur Romain, avare et gourmand. Son armée l'ayant déserté pour joindre Vespasien; il subit une mort très ignominieuse, dans la 57^e année de son age; son frère et son fils périrent avec lui.

N° 114. UNE MASQUE.

N° 115. DIOMÉDE ET ULYSSE.

Dioméde fut roy d'Etolie, et un des Grecs illustres dans la guerre Troyenne. Ulysse fut roi des îles d'Ithaque et de Dulichium. Il fut estimé le commandant le plus eloquent et le plus politique de tous les Grecs qui furent au siège de Troye; qui fut cependant si opposée à à son opinion qu'il pretendit être fol, pour n'y pas aller, ayant prevû tous les malheurs qu'il subiroit.

N° 116. UN FAN.

Voyez N° 11.

N° 117. UNE CHIMÉRE.

N° 118. JUPITER AMMON.

Voyez N° 91.

N° 119. JUPITER ET ISIS.

Isis, ou Io, une déesse, qui transforma, à ce qu'on dit Iphis la fille de Telethuse en homme, pour la faire épouser Ianthe en mari.

L

N*

N° 120. DES CENTAURES.

Les Centaures furent un peuple de Thessalie, près du mont Pelion, qui dressèrent les premiers des chevaux pour la guerre; d'où venoit que quand on les voyoit à cheval à quelque distance, l'on s'imaginoit qu'ils étoient des animaux dont les parties supérieures ressembloient au genre humain, et les autres à un cheval.

N° 121. A GRIPPA.

Beau-fils d'Auguste César; le premier des Romains qui fut honoré d'une coronne nautique, qu'il reçut de cet empereur pour la victoire navale qu'il gagna contre Sextus Pompeius. Il y a plusieurs medailles de cet Agrippa qui se trouvent dans les cabinets des curieux.

N° 122. OMPHALE.

Reine de Lydie, dont Hercule étant amoureux, il devint son esclave; ayant changé avec elle sa massue et sa peau de lion pour son fuseau et sa quenouille, et il permit à faire des portraits et des statues de lui dans cet état.

N° 123. UN LION.

N° 124. JUPITER.

Voyez N° 40.

N°

N° 125. MÉRCURE.

Voyez N° 20.

N° 126. IOLE.

Voyez N° 23.

N° 127. GERMANICUS.

Fils de Neron Drusus, un jeune homme de courage et de politesse : il fut universellement estimé, et pour cette raison destiné par Auguste, à être son successeur. Il fut adopté par Tiberius, mais on supçonna qu'il fut empoisonné quand il eut environ 30^e ans.

128 N° . HÉRCULE.

Voyez N° 2.

N° 129. HORACE.

Prince de la poésie lyrique, né à Venusium, une ville de l'Apulie, dans un bas état. De là il se rendit à Rome, où il apprit premierement à lire, mais il étudia, ensuite, la philosophie à Athène; ne s'attachant pas, pourtant, à aucun secte particulier. Ayant fait connaissance avec

avec Mécène, il fut recommandé à Auguste César, qui l'estimoit beaucoup.

N° 130. ANTIOQUE.

Roi de Syrie, surnommé le Faucon, appellé aussi Antioque le Grand.

N° 131. POMPÉE.

Brave commandant des Romains, qui gagna bien des victoires ; mais fut, à la fin, dompté par César, et tué dans sa suite en Egypte. Il y avoit plusieurs autres Romains du premier rang, de ce nom, mais celui ci fut distingué par le titre de Pompée le Grand.

N° 132. LA VICTOIRE.

Victoria, la déesse de la victoire ; en honneur de laquelle les Romains frapperent plusieurs médailles.

N° 133. UNE FILLE.

N° 134. AGUSTE ET LIVIE.

Le second empereur de Rome, neveu à Jules César par sa sœur. Un prince si aimé des Romains, que tous les empereurs ses successeurs, dans l'esperance d'être aussi heureux, prit son nom. Voyez N° 21.

N° 135. SILENUS.

Le pere nourisseur de Bacchus. On le represente ordinairement comme un vieux ivrogne gras, avec un gros ventre, un nez plat chauve, monté sur un ane. Nonobstant sa figure deforme, il est, pourtant, regardé comme le dieu des mystères abstrusés et des sciences profondes. Voyez N° 18.

N° 136 L'APOTHEOSE DE FAUSTINE.

La déification de Faustine; c'etoit une coutume commencée parmy les Romains, du tems d'Auguste.

N° 137. POPÉE.

Une dame Romaine, femme de Rufius Crispus, mais introduite à Néron par la recommandation d'Othon.

N° 138. PTOLOMÉE.

Voyez N° 90:

N° 139. HELIOGABULE ET JULIE PAULE.

Heliogabule fut un empereur Romain, qui se distinguoit par son luxe. Julie Paule, dame Romaine, sa maîtresse.

N° 140. LA TÊTE D'UNE FEMME.

M

N°

N° 141. HÉRCULE AVEC UN TAUREAU.

Quelques uns s'imaginent que c'est plutôt la figure de Milon, qui dans les jeux Olympiques, porta un taureau une stade, sans prendre haleine.

N° 142. JUPITER ET LEDA.

Leda étoit la fille de Thesbie, et la femme de Tyndare, rois de Laconie. Les poëtes prétendent que Jupiter l'embrassa durant sa grossesse, sous la forme d'un cigne, et qu'en conséquence elle s'accoucha de deux œufs, de l'un desquels venoient Pollux et Hélène, et de l'autre, Castor et Clytemnestre.

N° 143. LE SAUVEUR DU MONDE.

N° 144. LA MUSE TRAGIQUE.

N° 145. DISCOBULE.

Fameux joueur de palet, aux jeux Olympiques.

N° 146. APOLLON.

Voyez N° 50.

N° 147. ANTINOUS.

Voyez N° 55.

N° 148. CICERON.

Voyez N° 58.

N° 149. SAPPHON.

Voyez N° 38.

N° 150. HÉRCULE SE REPOSANT.

Voyez. N° 2. ,

N° 151. ACHILLE.

Fils de Pelée, roy de Thessalie, et, sélon les poëtes, de Thetis, déesse de la mer. Sa mere sélon la fable, le plonga dans le Styx, lorsqu'il fut un enfant, pour le rendre invulnérable; mais oublia de baigner cette partie de son pied, par le quel elle le tint. Il fut enseigné par Chiron, le Centaure, le manege, et à jouer sur la lyre, dans l'attitude qu'il est representé. Sa mere apprit des oracles, que s'il alloit à la guerre de Troye, avec les autres princes Grecs, il y seroit tué. En consequence de cet avis, elle le deguisa en robe de femme, et le cacha parmi les filles de Lycoméde; dont l'une nommée Deidamie, mere de Pyrrhus, il enfanta. Mais comme c'etoit prophetisé, que si Achille ne se trouveroit pas avec les Asiliéans, la ville de Troye ne seroit point prise, Ulysse par sa subtilité le decouvrit. Son armure fut faite, à la pierre de Thetis, par Vulcain, et si temperée, que la force humaine, ne pouvoit pas la penetrer;

penetrer; un fardeau inutile après la precaution de sa mere, comme il ne manquoit d'armure que pour son talon.

N° 152 et 153. D E U X T É T E S.

N° 154. C É R E.

La déesse du bled et de l'agriculture.

N° 155. A P O L L O N.

Voyez N° 50.

N° 156. U N T A U R E A U À B O I R E.

N° 157. L A O C O O N.

Pretre d'Apollon à Troye, qui perça le cheval Troyen avec sa lance, et fit resonner les armes en de dans: pour cette injure faite à Pallas, elle fit sortir deux serpens de la mer, qui le detruirent et ses deux fils.

N° 158. S A B I N A.

N° 159. U N P H I L O S O P H E.

N° 160. S I L E N U S.

Voyez N° 135.

N°

N° 161. JUPITER TONANS.

Voyez N° 40.

N° 162. ALEXANDRE SEVERUS.

Vingt et unième empereur de Rome; qui par sa vertù et sa prudence rebablit l'etat Romain, qui avoit été mis en confusion par son predecesseur Heliogabule. Il prit le nom d'Alexandre à cause de sa naissance à Arçène, dans un temple dedié à Alexandre le Grand.

N° 163. DOMETIEN.

Douzième empereur de Rome, fils de Vespasien, et frere à Titus; prince d'une disposition cruelle, et grand persecuteur des Chrétiens. On dit qu'il s'annusa en particulier à tuer des mouches, en les perçant avec une aiguille: de cette circonstance il arriva, que quand on demanda à Crispus qui étoit avec l'empereur, il repondit, "personne, ni même une mouche."

N° 164. MINERVE.

Voyez N° 45.

N° 165. UNE TRUYE.

N° 166. ESCULAPE.

Dieu de la medecine. Voyez N° 53.

N

N°

N° 167. LA FIGURE D'UNE FEMME.

N° 168. UNE CHIMÈRE.

N° 169. BACCHUS.

Voyez N° 110.

N° 170. UN TIGRE.

N° 171. ENDYMION.

Berger, fils d'Athlus; comme il decouvrir le cours de la lune, les poëtes pretendent que Cynthie en fut éperdument amoureux. Ils disent que pour avoir un baiser de lui, elle le fit endormir sur le mont Lamus, selon la figure.

N° 172. PERSÉE.

Fils de Jupiter et de Danae; Mercure lui donna dans sa jeunesse un coutelas, Jupiter des ailles, et Minerve un bouclier. Accoutré de cette façon, il attaqua Méduse, lorsque ses serpens étoient endormis, et lui coupa la tête; qu'il tient selon cette representation dans sa main.

N° 67. UNE GUÉPE.

N°

N° 174. HÉRCULE.

Voyez N° 2.

N° 175. UN COQ.

N° 176. CUPIDON.

Dieu de l'amour. Il est représenté ici, après avoir mis à côté son arc et ses flèches à la poursuite d'un papillon.

N° 177. APOLLON.

Voyez N° 50.

N° 178. OMPhALE.

Voyez N° 122.

N° 179. ULYSSE.

Voyez N° 115.

N° 180. CYRUS.

Empereur de l'orient, fondateur de la monarchie de Perse. Il étoit fils de Cambysé par Mandane, fille d'Astyage. On prédit à sa naissance qu'il regneroit sur l'Asie, et chasseroit Astyage de son royaume; ce dernier fit des efforts infructueux pour l'en empêcher.

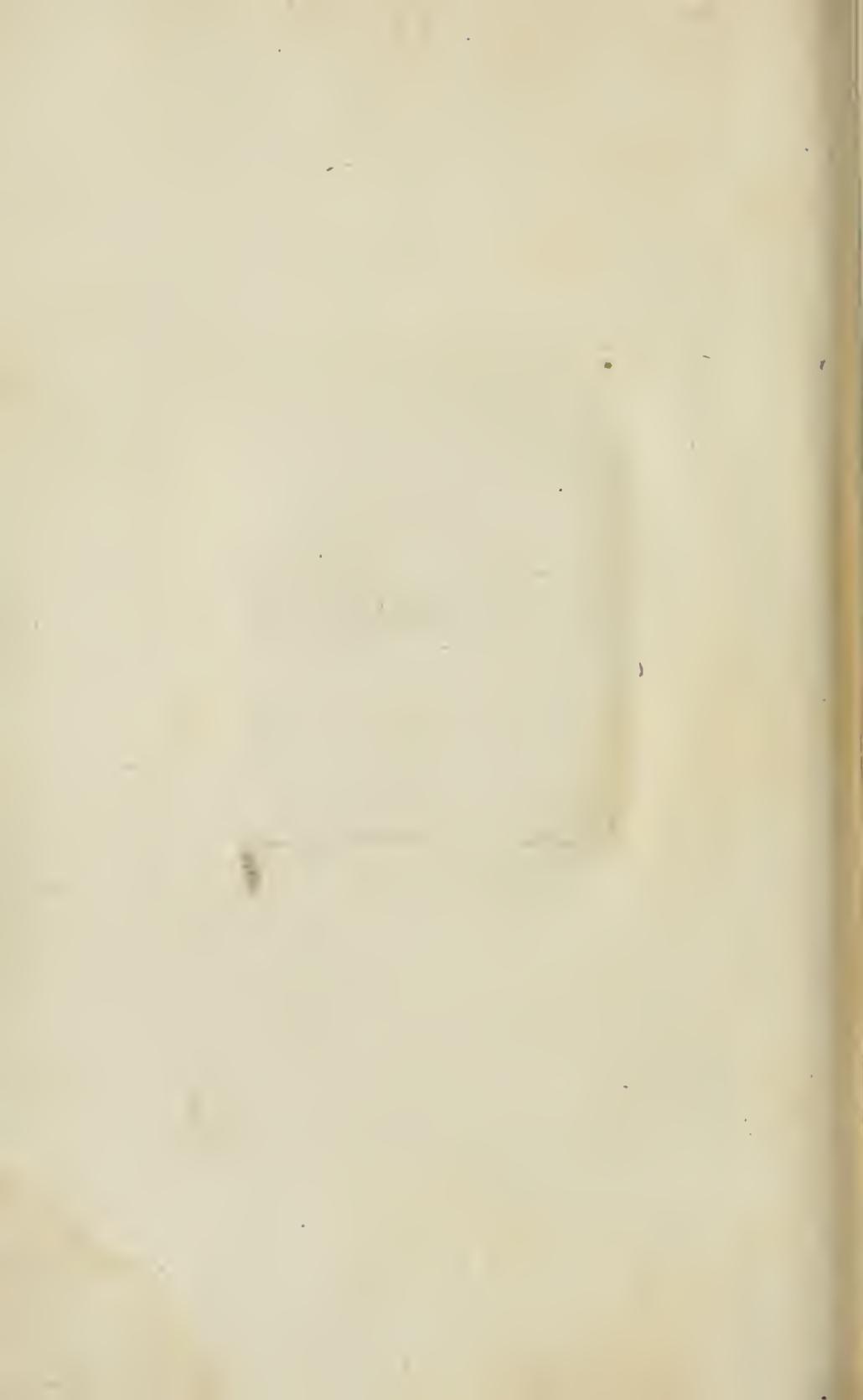
Ce fut lui qui fit unir les Perses et les Médes, qui subjuga les Assyriens, qui prit la Babylonne, conquit les Lydiens, et fit prisonnier leur roi Crésus. Ensuite il mit les Juifs en liberté, après leur captivité à Babylonne, les renvoia dans leur patrie, et leur permit de rebâiter le temple de Jérusalem. Cétoit un prince beaucoup estimé pour ses qualités personnelles, mais particulièrement pour sa grande mémoire. Ayant, fait la guerre aux Scytiens, il périt avec deux mille de ses hommes, dans une ambuscade que la reine Tomyris, lui avoit fait préparer, et qui pour venger la mort de son fils, fit couper la tête à Cyrus, et ensuite la fit jeter dans une vase pleine de sang, disant, "Lá, rassassiez vous de ce que vous avez avidement souhaité depuis si longtems."

F I N.



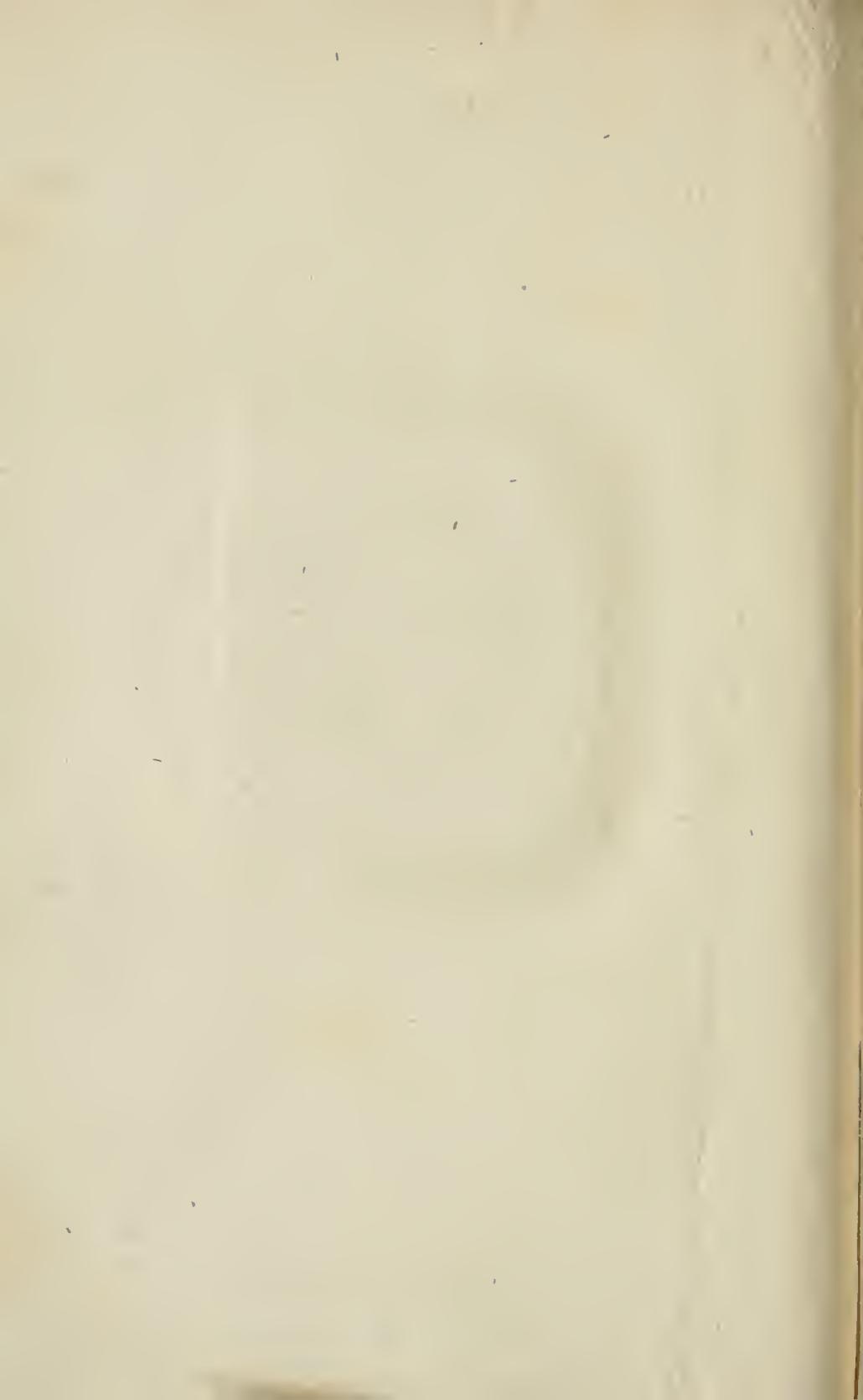
Dog Star on Gar. L^d Bef^b.
according to Act of Parliament J. Merdige Sc.







Young Hercules on Em:^o L^d Montague
according to Act of Parliament F. Whorlidge sc.



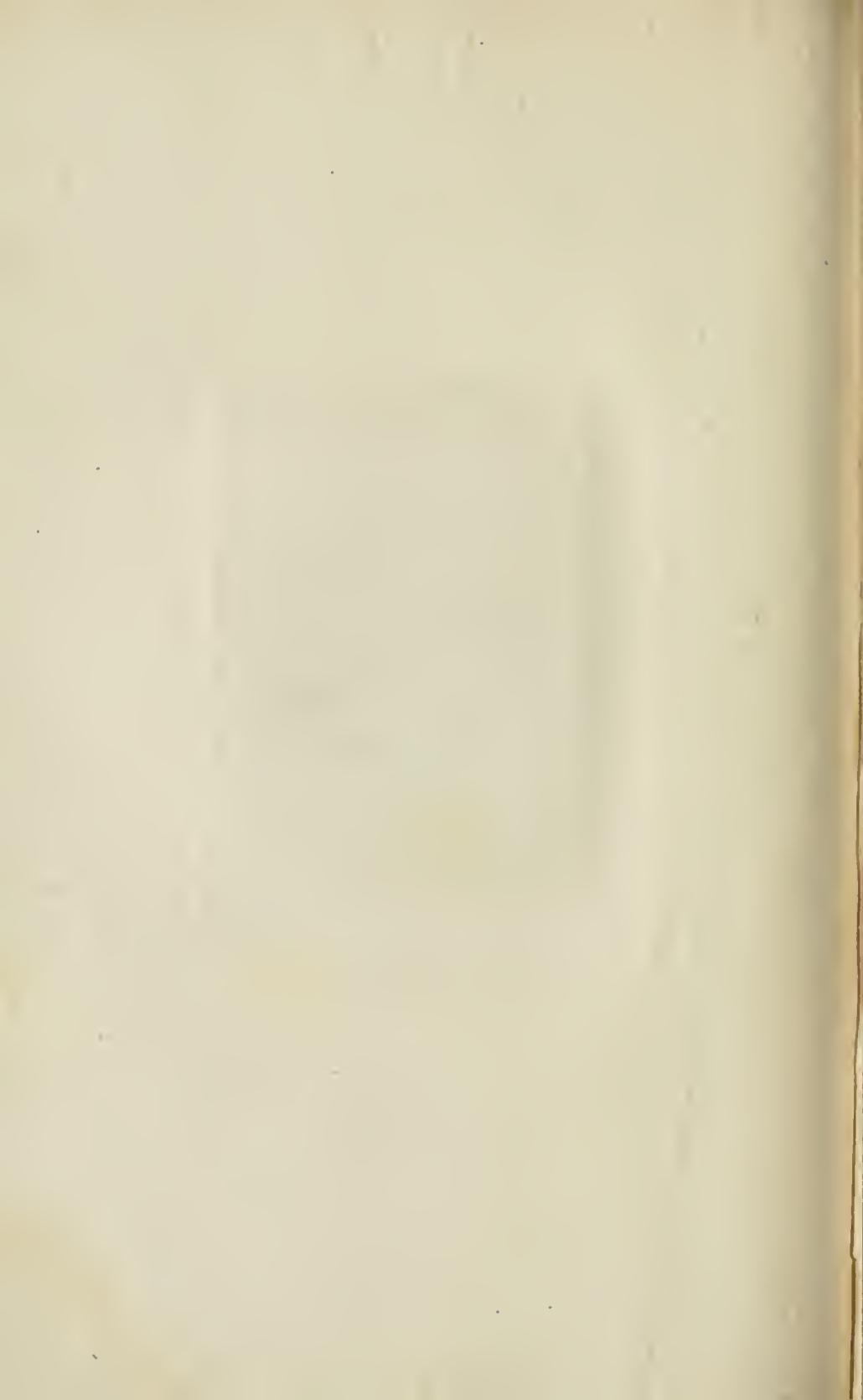


Hercules on Am. mus. Med
according to act of Parliament G. Wedgwood &c





Hercules Crib: vino: on Agate - Flor.
according to Act of Parliament I. Worlde





Medusa on Chalcedony, Rome,
according to the original (1761)

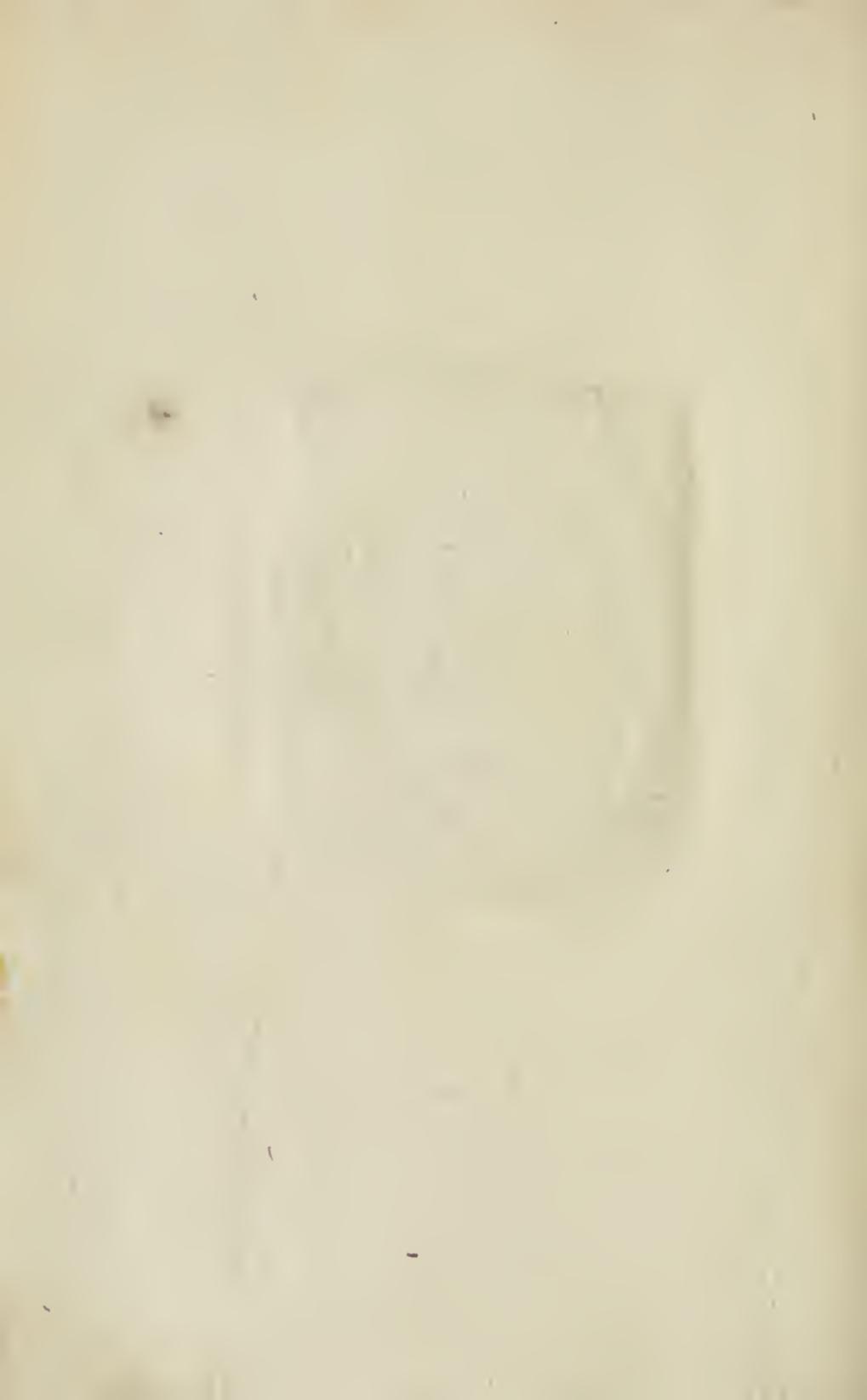


Lyons Head on Am Lnd Montague

according to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Plato on Beryl.—^{Po} Montague,
according to Act of Parliament T. Horridge &c.





Bacanti on Cor: Count^e of Northumberland
according to Act of Parliament T. Worlidge sc.



Hercules ju - on. Saph - Shirz. Rome.
according to act of Parliament I worldge sc.





Hercules on a far. Mr. Fitzhugh
according to des. of Parlament T. Morlidge sc.

2



A Faun on Ber. L^d Newnham.
According to Act of Parliament
T. Worlidge sc



Psyche on Ber L^d Montague
according to Act of Parliament T. Woridge sc.



Narcissus on Topaz L^d Montague
According to Act of Parliament F. Woolridge sc.



A Boar on Ber: L^t Chambayll
according to dat at Parlament
it. M. i. 1596.

F



A Mask on Em:^{19^o} Montague.
According to that of Parson S. Whorlidge.



Sophonisba, on Plasma, L^d. Menage.
according to Act of Parliament I. Worlidge Sculp.



Leander, on a Cameo of Montague.
according to the of Parliament. I. Worlidge, Esq.



Sileneus and a Goat.
on Beryt, L^d. Cranburyhill.

according to Act of Parliament T. Worlidge &c.

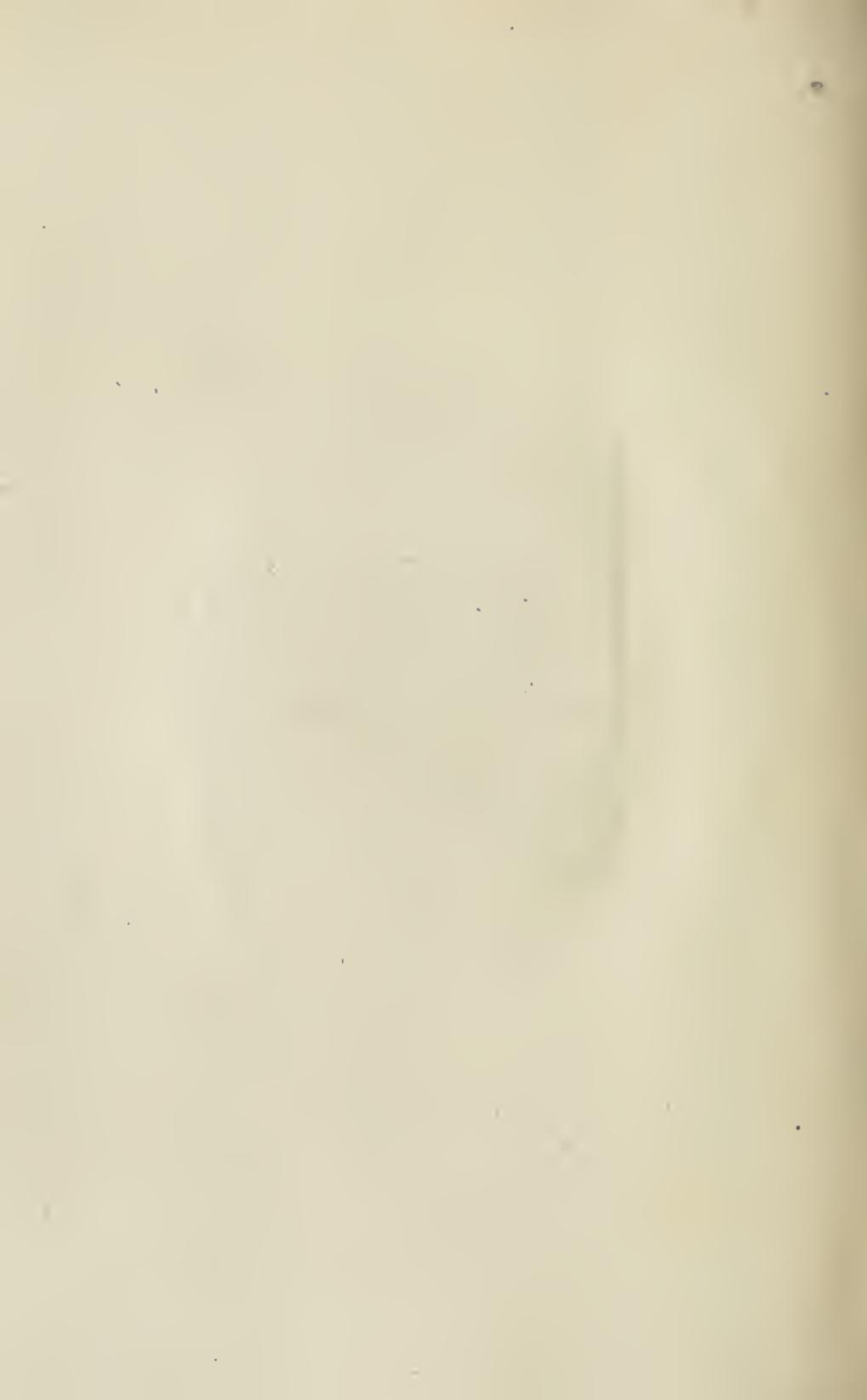


A Lion, on Beryl, Lord Glanbrasill. —
according to Act of Parliament. T. Worlidge Sculp.



Mercury on *Huicynth*. L^d Clarendon.

according to Act of Parliament T. Worlidge &c.





Livia on Ber. 1^o Montague.

according to Act of Parliament T. Worlidge &c.





Amphitrite on Cor. L^d Clanbrassill.

according to act of Parliament.

C. T. Worlidge sculp.



Iolè on Am. L^e Montague.

According to the Act of Parliament J. Hertelge Sculp.



A Bacantiⁿ on Cor. L^d Montague
according to Act of Parliament T. Worlidge sc.



Faustina on Am. Lrd Montague.
according to the old Parlamente S. Henr. &c.



a Socralet Mask on Cor^o 1^o Clunbryfull

according to act of Parliament C. Worlidge Sc.

8

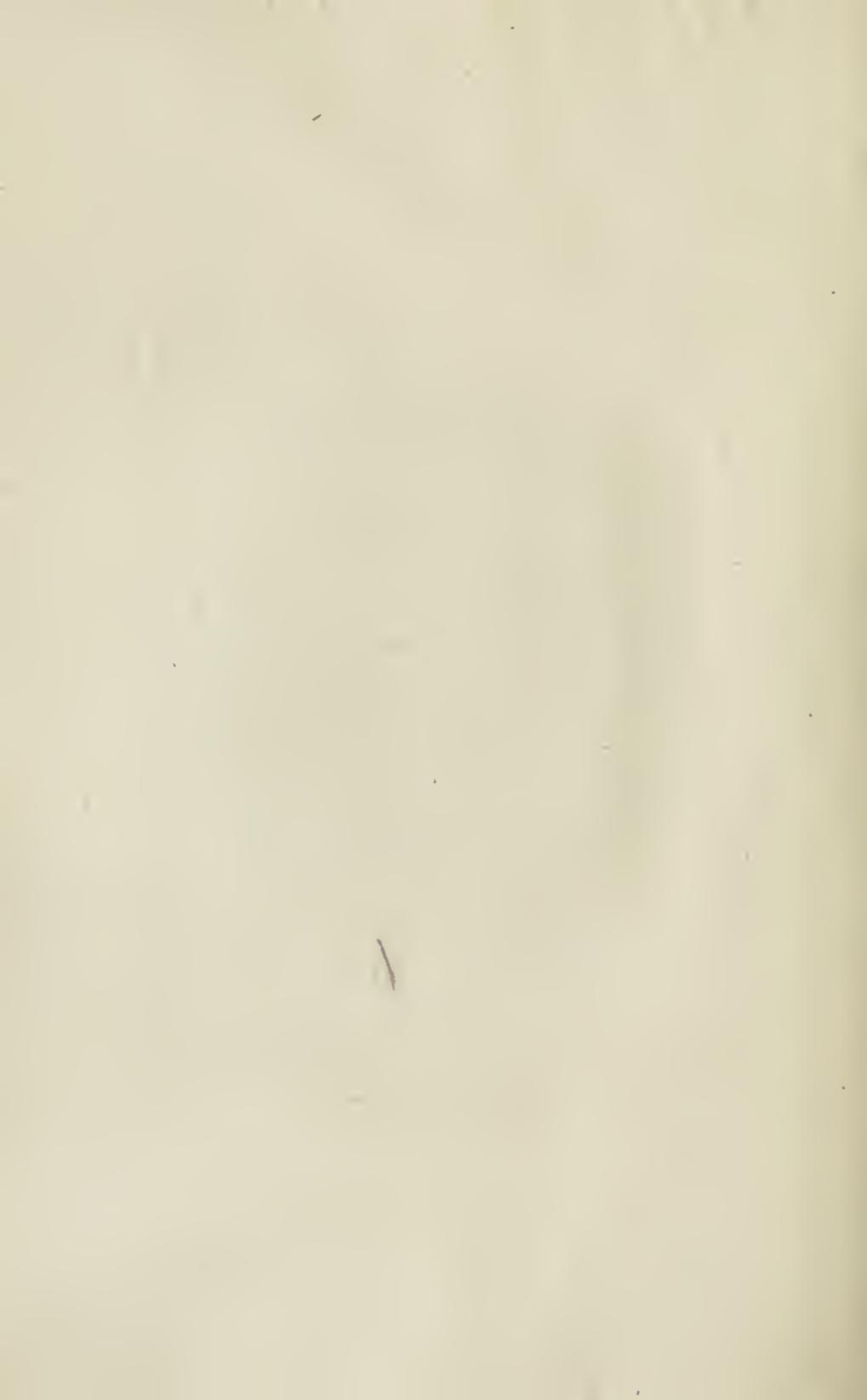


Plato & Socrates on Gar. P. Bessborough.
according to Act of Parliament. T. Worlidge sc.



A Fawn on Cor. L^d. Montague.

according to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.





Marc Anthony on Am Ld Northumberland.
according to act of Parliament & Worlidge sc.



Virgil en Cor. L^de Montague.
according to a Act of Parliament 1701



Hercules & Iole on Am. Florentine.

According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.



Lysimachus on Cr. L^d.o Montague.
according to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Nero on Core Florentine.

according to Act of Parliament S. Worlidge Sc.



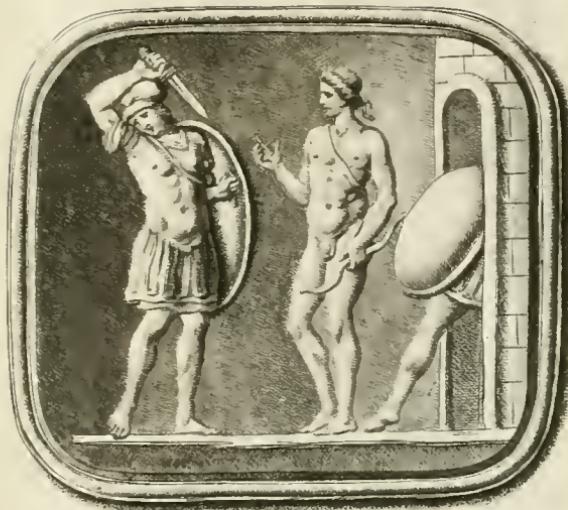
Young Hercules on a Vephratic L^d Cunbriswill
according to act of Parliament T. Worlidge sc.



Aristophanes or Cor., King of Naples.
according to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.



Jul. Cæsar on Cor: Matth Duane Esq^r.
According to Act of Parliament G. Worlidge Sc.



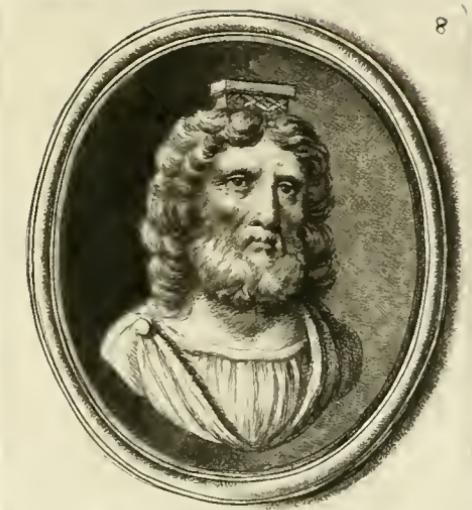
Apollo & Diomed on Ber L^d Bessborough
According to Act of Parliament T. Worlidge sc



Sapho on Cor. Od. Montague?
according to act of Parliament T. Worlidge sc.



Neptune on Cor. I^{no} Fothergill M:D.
According to Act of Parliament J. Worlidge sculp



Jupiter on Cor. J.^{no} Fothergill M.D.
according to Act of Parliament. F. Worlidge Sc.



Marc Aeth. erruend by Cloppen Cor. Mat. Duane Eng.
According to the of Parliament C. Worlidge vulp

P



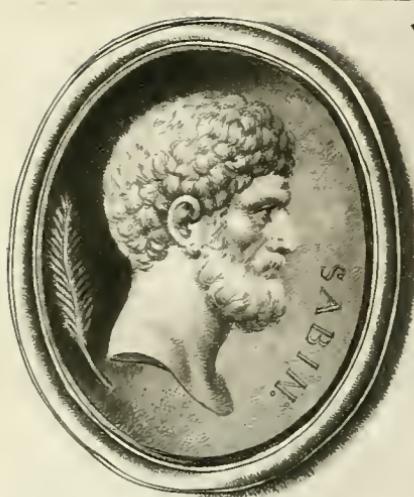
A Bull on Ber. L^d Clanbrassill.

According to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Medusa on Calcedon. D^r. Carlisle.

According to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Sabinus on Cor. Matthew Duane Esq;
according to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Minerva on Cal. L^d. Carlisle
According to Act of Parlim^t. G. Worlidge sc.



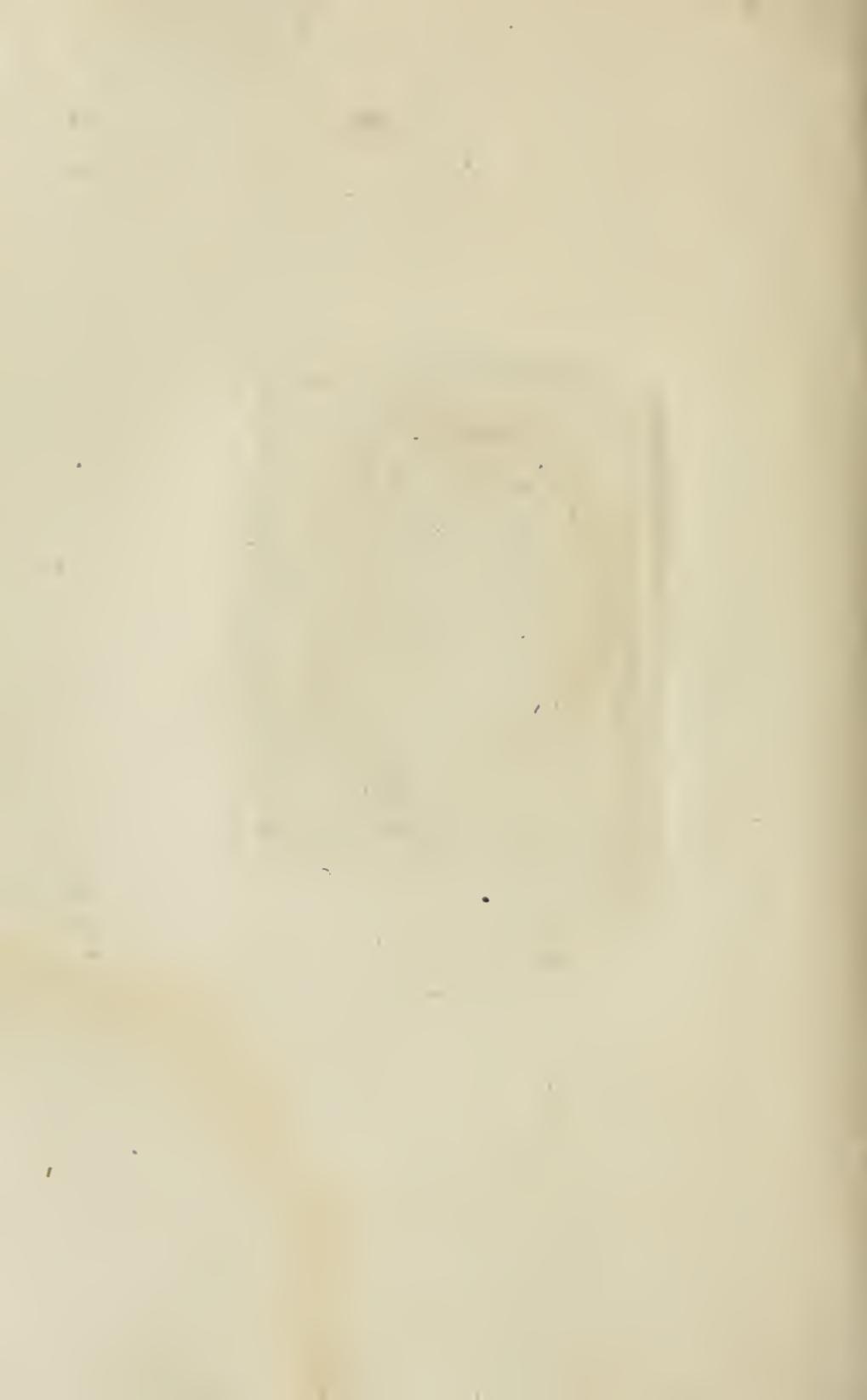
Julius Cæsar, on Calved ^{2d} Montague.
according to the old print of Parliament. S. Worlidge Sc.

I.



Hercules, on the Duke of Marlborough.

A. W. & C. S. by Act of Parliament. T. Worlidge Sculp.





Semiramis, en l'or: Duke of Marlborough
According to the original. T. Worlidge Sculp.



Scipio, or Lord Q. Montague.
According to Act of Parliament J. Wodlidge Sculp.



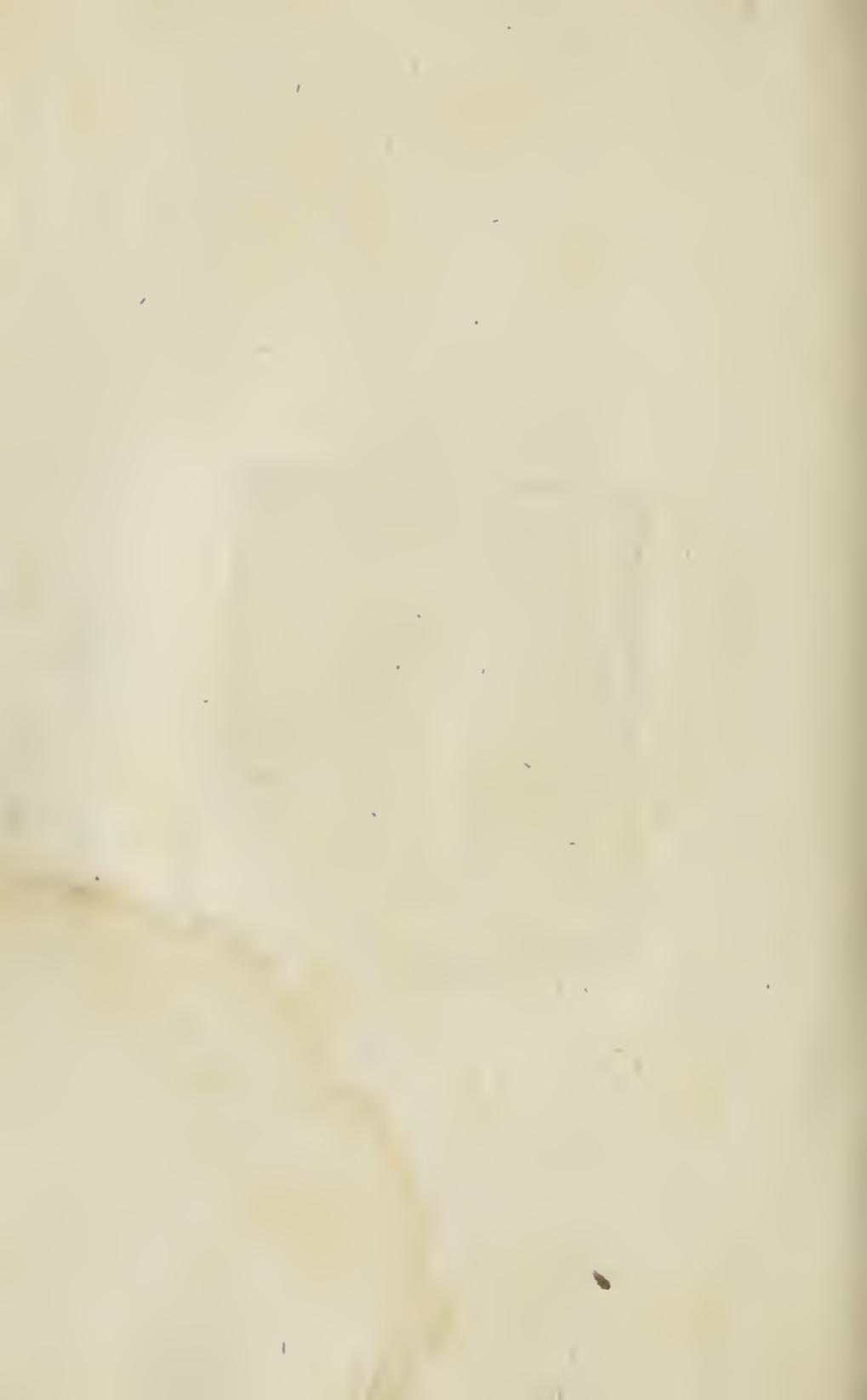
Apollo en Am L^d Montague.

According to the Act of Parliament.

S. Worlidge Sculp.



Ganimede on Cor. 2 Matthew Luane Engt
according to Act of Parliament S. J. Worlidge & Sons





Zodiac & Quadriga on Sardon. D. of Marlborough.

According to Act of Parliament.

G. Worlidge Sc.



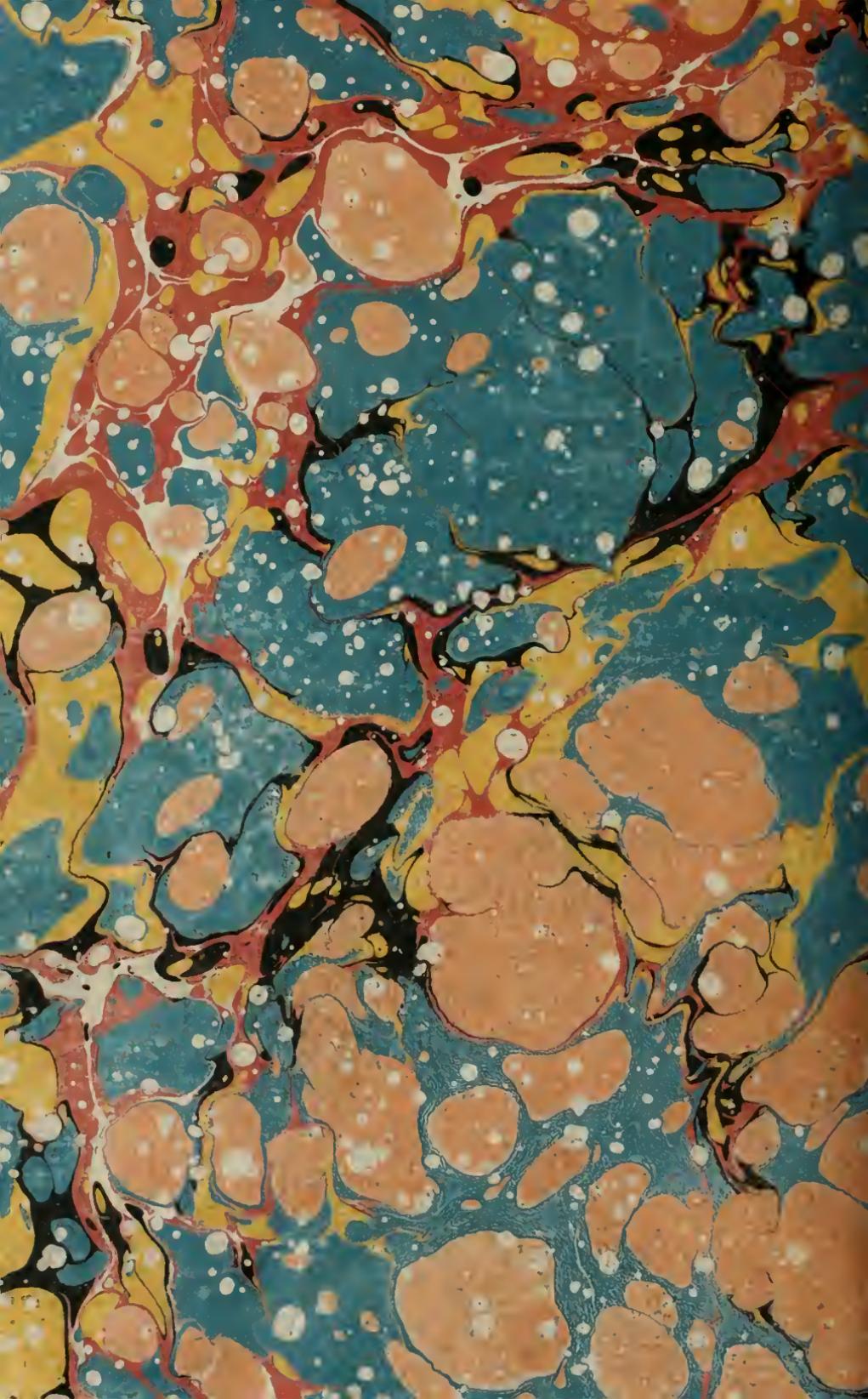
Æsculapius on Cor. S.^r. Geo. Armytage
according to Act of Parliament G. Worlidge Sc.



Socrates, on Cor Dutch^e of Portland.
according to act of Parliament 1^o Wm 1^o



Antinous, on black. Agat. Duke of Marlborough
according to the r. Parliament S. H. Walker sculp

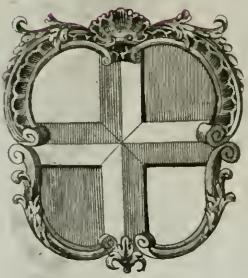




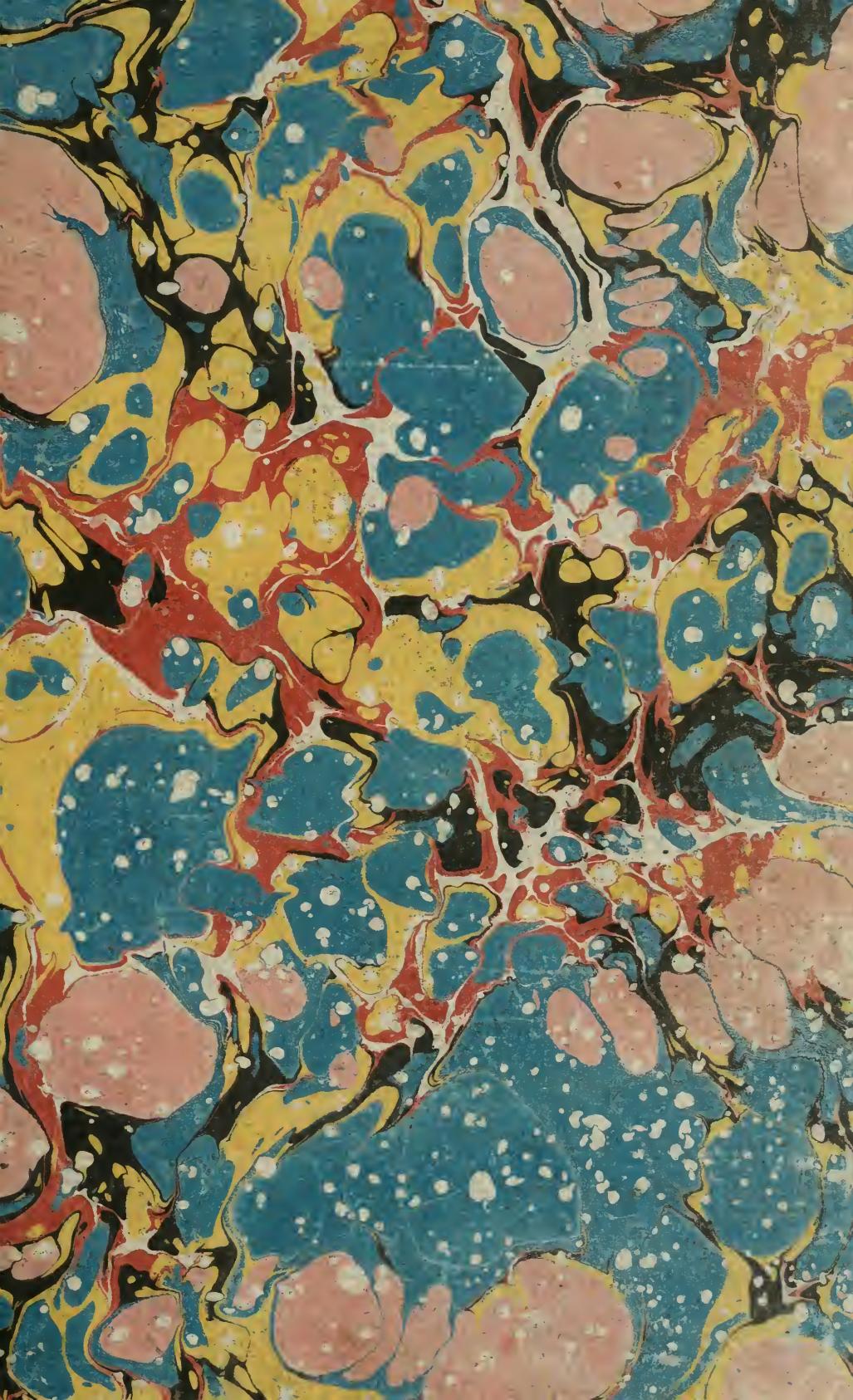
SPECIAL 93 B
5082
V.1







Cha^e. Beverly Esq^r.





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

<http://www.archive.org/details/selectcollection02worl>

A

S E L E C T C O L L E C T I O N

O F

D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S.

A

S E L E C T C O L L E C T I O N
O F
D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S;

M O S T O F T H E M I N T H E P O S S E S S I O N O F T H E N O B I L I T Y
A N D G E N T R Y O F T H I S K I N G D O M.

E T C H E D A F T E R T H E M A N N E R O F R E M B R A N D T,

B Y T . W O R L I D G E , P A I N T E R .

V O L I I .

L O N D O N :

P R I N T E D B Y D R Y D E N L E A C H ,
F O R M . W O R L I D G E , G R E A T Q U E E N - S T R E E T , L I N C O L N ' s - I N N -
F I E L D S ; A N D M . W I C K S T E E D , S E A L - E N G R A V E R A T B A T H .

M D C C L X V I I I .



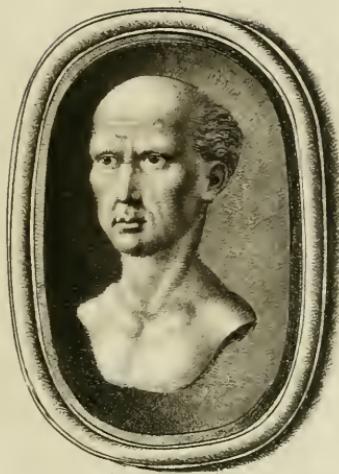
Sapho on Paste L^d Montague.

according to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.

21



Mercury on Red Agate Lod Montague.
According to Act of Parliament F. Worlidge Sc.



Cicero on Beryl M^r. Hope.
according to dict of Parliament

G. Worlidge sc.



Infant Hercules on Intaglios. Mat. Duane Esq^r.

According to Act of Parliament T. Worlidge sc.



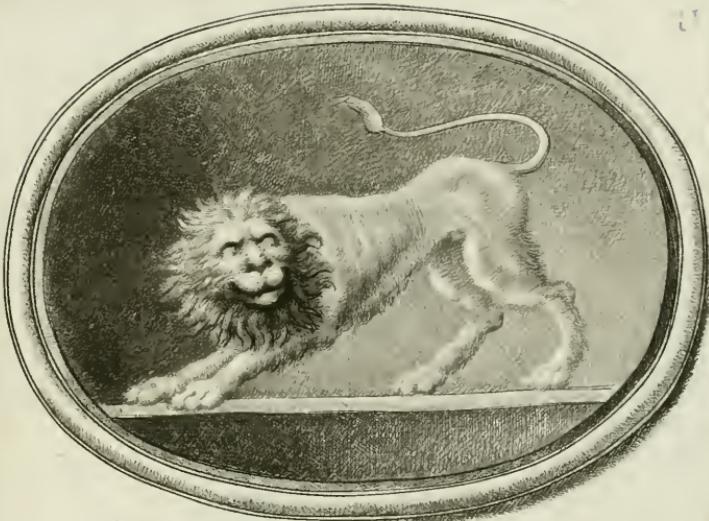
Minerva on Crisolite Ld. Montague?
according to Act of Parliament G. Worlidge sc.





A Mask of Silenus on Cor. Duke of Marlborough.

designed to act of Parliament. F. W. H. Wohlwill sculp.



A Lyon on Beryl Honble M^r Robinson.
according to set of Parliament

S. Mordecai Sculps.



Julia on Cornelian Lord Montague
according to act of Parliament J. Woulfe sc.



{ I



Neptune on Sar: Ld^d Montague
according to old of Parliament
T. Worlidge sculp



Messalina. Yellow Cer: Lod. Montague.
designed to the et. of S. Johnson

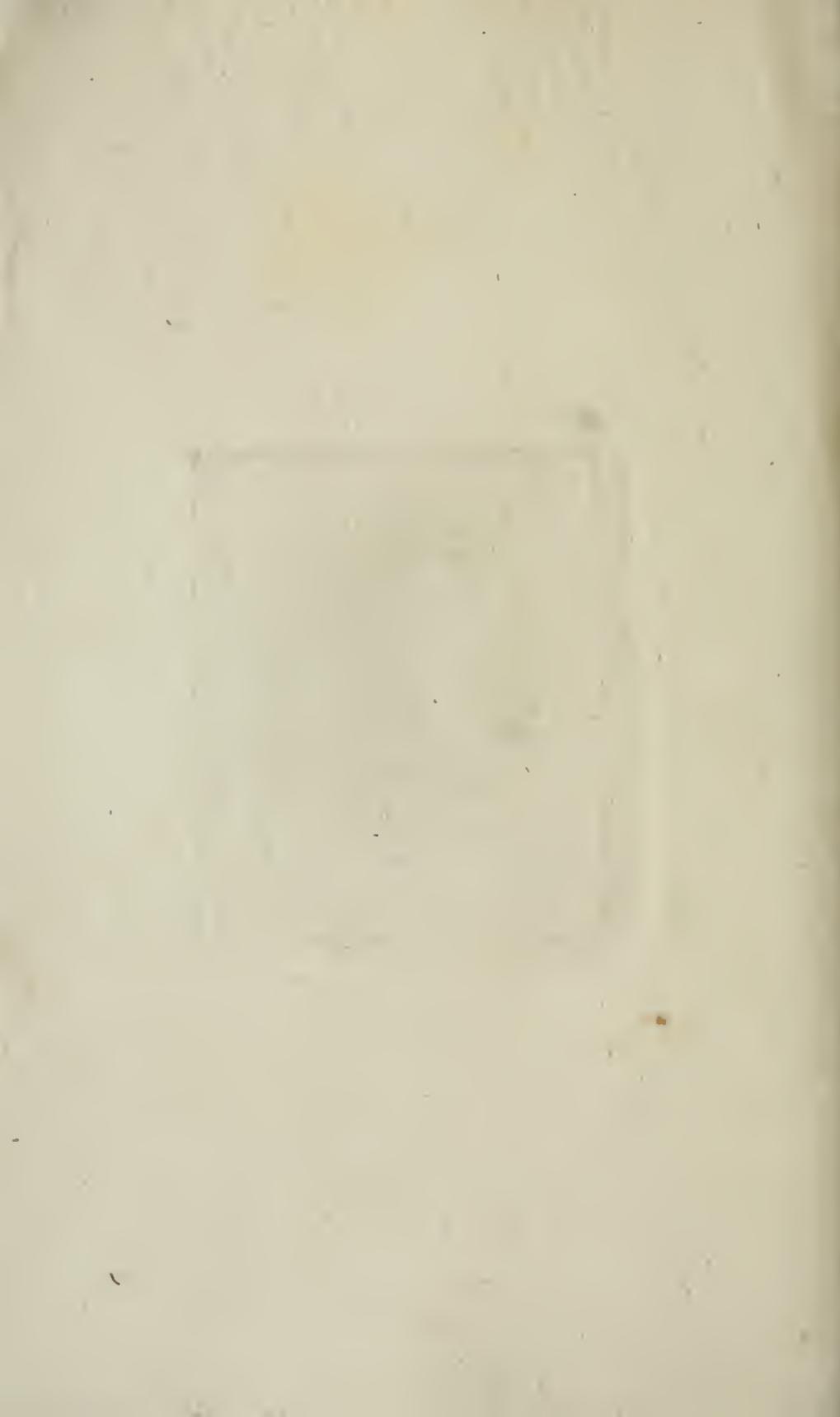
C. J. Worlidge Sculp



Philosopher, Onew, Dutch of Portland.

According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.





Medusa on Cor. Tho^s. Dundas Esq^r.
According to Act of Parliament T. Worlidge Sc.



Cupid & Boar, on Mr. Thos. Dundas Esq.'s
according to Act of Parliament Worlidge sc.



Hercules on Cor. Tho^r. Dundas Esq^r.
According to Act of Parliament
G. Worlidge sc.

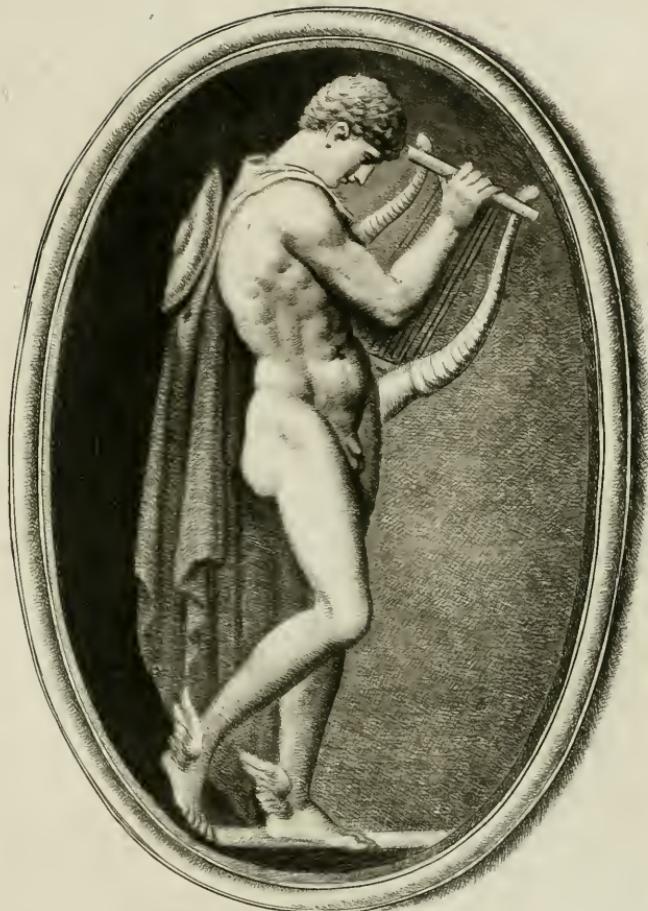


A Sow on Cor. Tho.^s Dundas Esq^r:
according to Act of Parliament
G. Worlidge Sc.



Dea della Salute on Ame. M^r. Hope.
According to Act of Parliament T. Worlidge sc.





Apollo, on Cornelian, Duke of Marlborough.
According to Act of Parliament

G. Worlidge sculp.



Caius Marius on Mr. D^r. Chauncey.
according to Act of Parliament

T. Worlidge sc.



Medusa on Topaz W^r Hope
according to the old Engraving

T. Worlidge Sculp.



Cleopatra an Intaglio In^o Tomlinson Esq^r
according to Act of Parliament G. Worlidge sc.



Hercules bibax on Cor. Duke of Marlborough.
According to Act of Parliament

G. Worlidge Sc.



Silenus on Onyx *P. Clanbrassill.*

according to Act of Parliament T. Worlidge sc.



Diomedes on White Agate. P. Snell Jun.
According to Act of Parliament T. Worlidge Scz



An Urn on Red Jasper; The Hon^{ble} W^m. Robinson.
According to Act of Parliament. E. Worlidge Sc.



Jupiter Serips on Beryl. D. Chauncey.

According to Act of Parliament

F. Worlidge sc.



Horse &c. on Corn: Duke of Marlborough.
According to Act of Parliament.

T. Worlidge Sc.



Lepidus on Beryl P° Bessborough

according to Act of Parliament *J. Worlidge sc.*

55



A Bachanal on Cor. M^r. Stanley.
According to Act of Parliament T. Worlidge & C.





Agrippina on Beryl ^P Bessborough,
According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.



Philip of Macedon on Beryl P^o Bessborō.

according to Act of Parliament T Worlidge sc.



Mercury on Beryl Duke of Marlborough.
according to Act of Parliament.

F. Whorlidge sc.





Alexander on Cor. L^d. Bessborough.
According to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.



Tiberius on Cor: L^d Befstcrough.

According to Act of Parliament.

T. Worlidge sc:



Marcus Brutus on Bor. P. Bessborough.
According to Act of Parliament. *T. Worlidge Sc.*



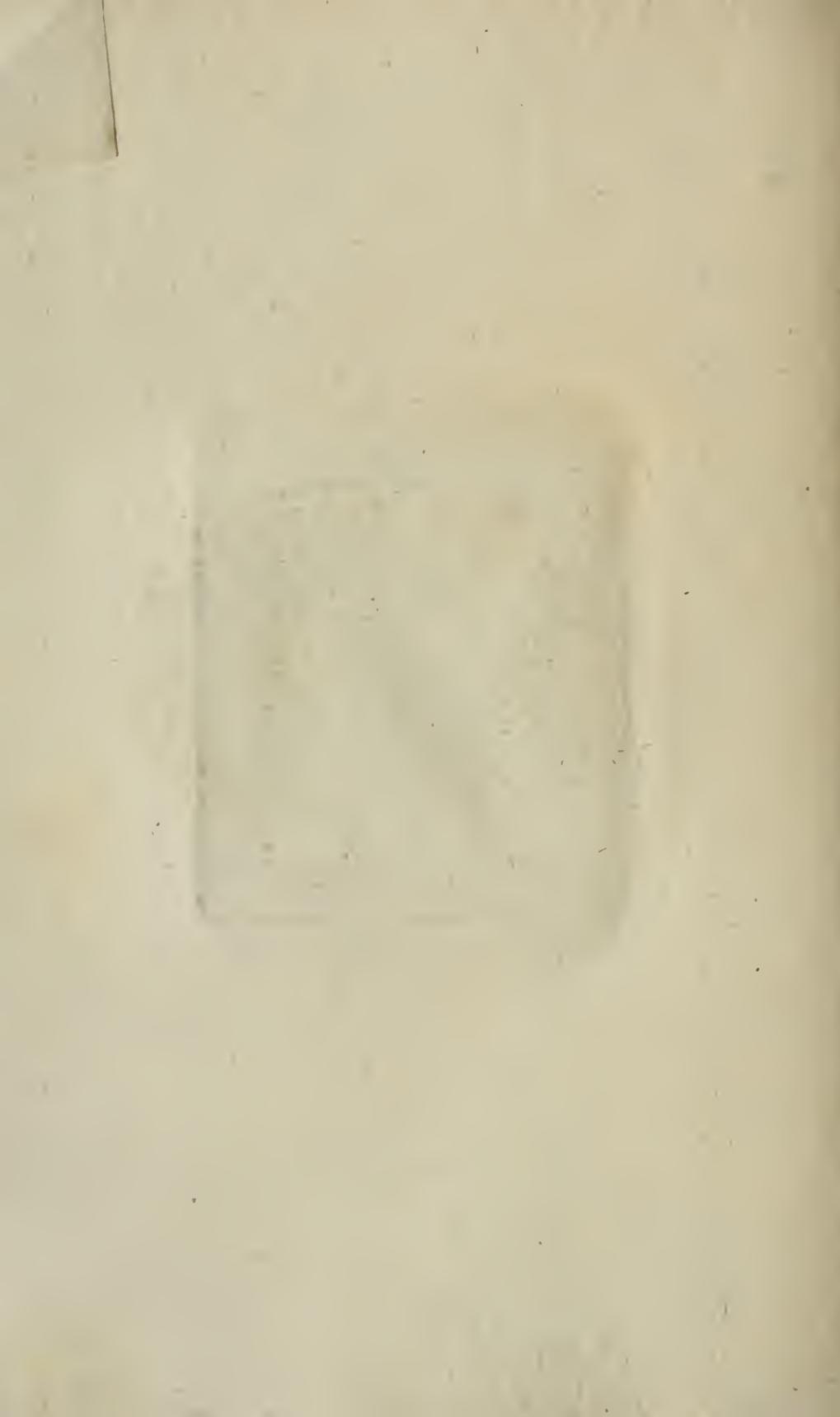
Ptolemy on Topaz, P^ressborough.
According to Act of Parliament. T. Merdige Esq.



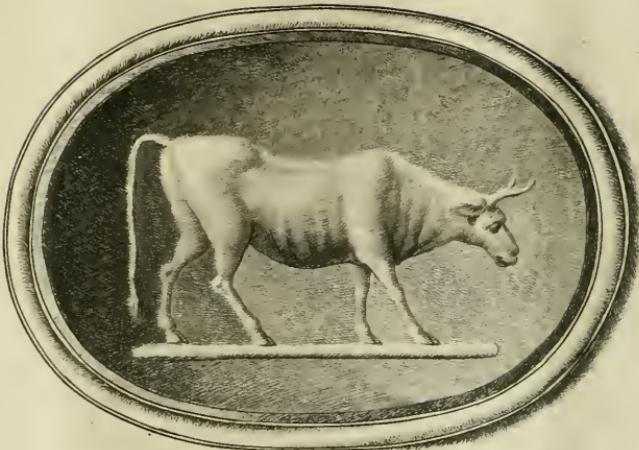


Jupiter Ammon on Cor. L^o. Bestbrough.
According to Act of Parliament.

T. Worlidge Sc.

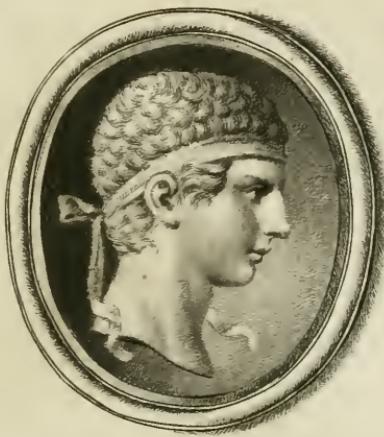


qI



A Vacca, on Onix / D^r. Chauncery.
According to Act of Parliament. T. Worlidge sc.

VI



=====
Ptolemy on Ber. Dr. Chauncy.

According to Act of Parliament. T. Worlidge, Sc.



Lucilla on Beryl D^o. Bessborough.

according to Act of Parliament

E. Worlidge & Co.

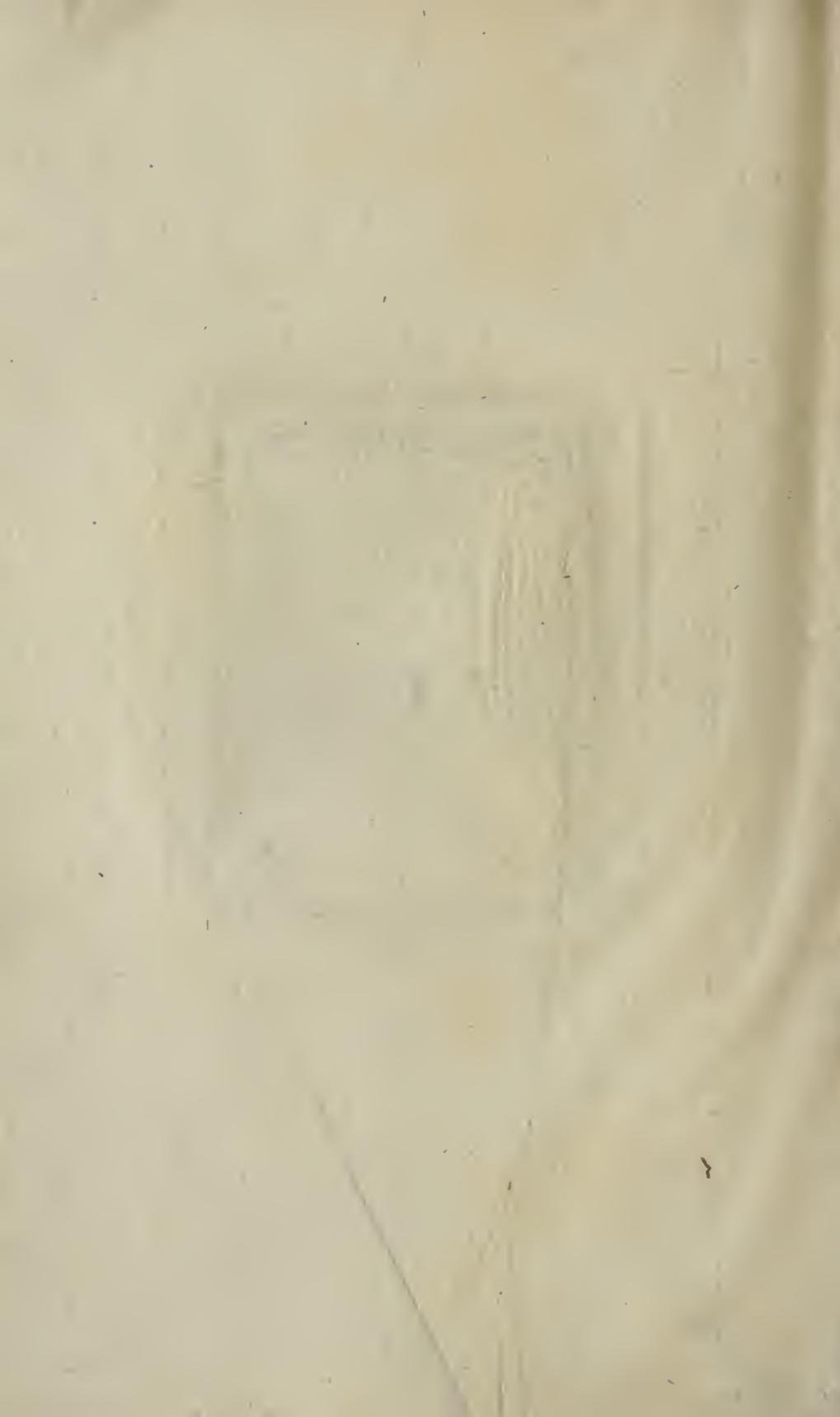


PI



Caraculla, on Saph. P. Bessborough.
According to Act of Parliament.

T. Wedge, sc.

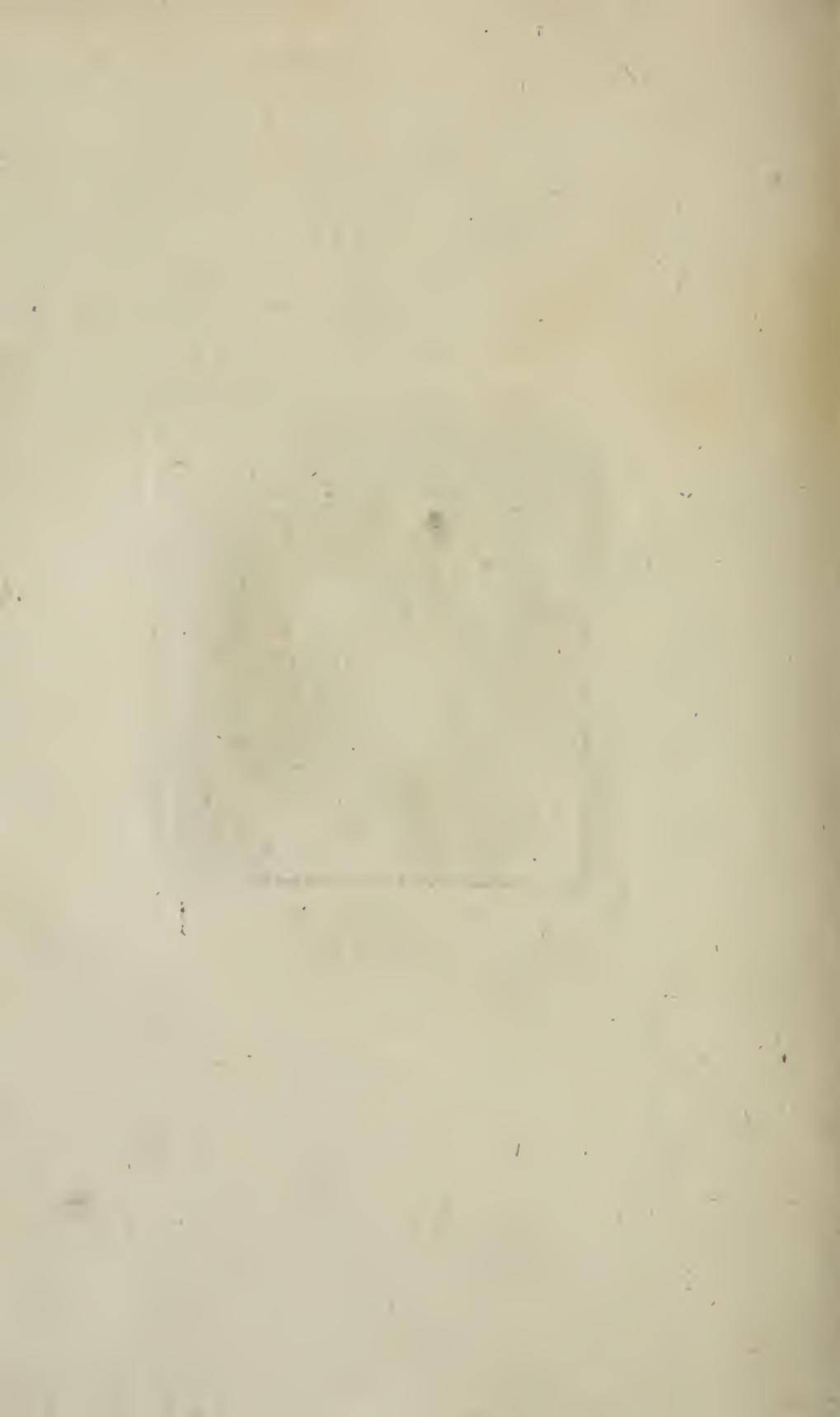




Jole, on Am. Ld. Bessborough.
According to Act of Parliament. T. Worlidge, Sc.



Pluto, on Cor. Ld. Bessborough.
According to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.



50

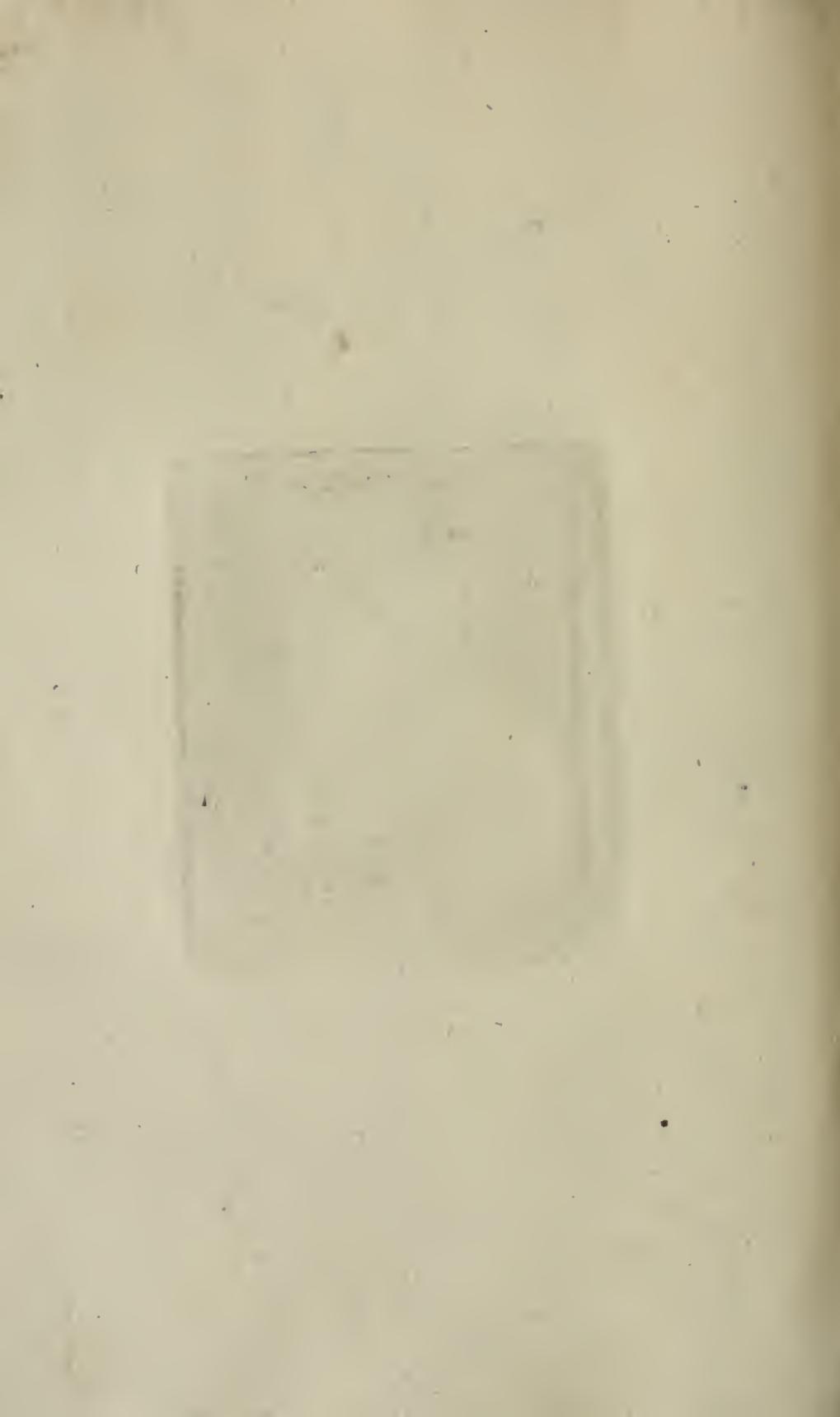


Hannibal on Agate L^d. Besborough.
According to Act of Parliament. J. Worlidge sc.





Metrodorus on Cor. P^r Bessborough.
According to Act of Parliament. F. Whitchurch, Sc.





Sappho on Cor. D. Bessborough.
According to Act of Parliament. T. Atchidge Sc.



Bacchus, on a
Linen Duke of Marlborough
According to Act of Parliament
J. W. Smith, Esq.



Jupiter Seraphi, on Am.. L^e Bessborough.
According to Act of Parliament. *Fosteridge &c.*

v



A Faun on Cor. L. Bessborough.

According to Act of Parliament. F. Woolridge Esq.



Julia Pia, on Aqua Marin L. Bessborough
According to Act of Parliament. T. Worlidge & Co.



Scipio Africanus, on Cor. Strozzi Romæ.
According to Act of parliament. T. Worlidge Sc.

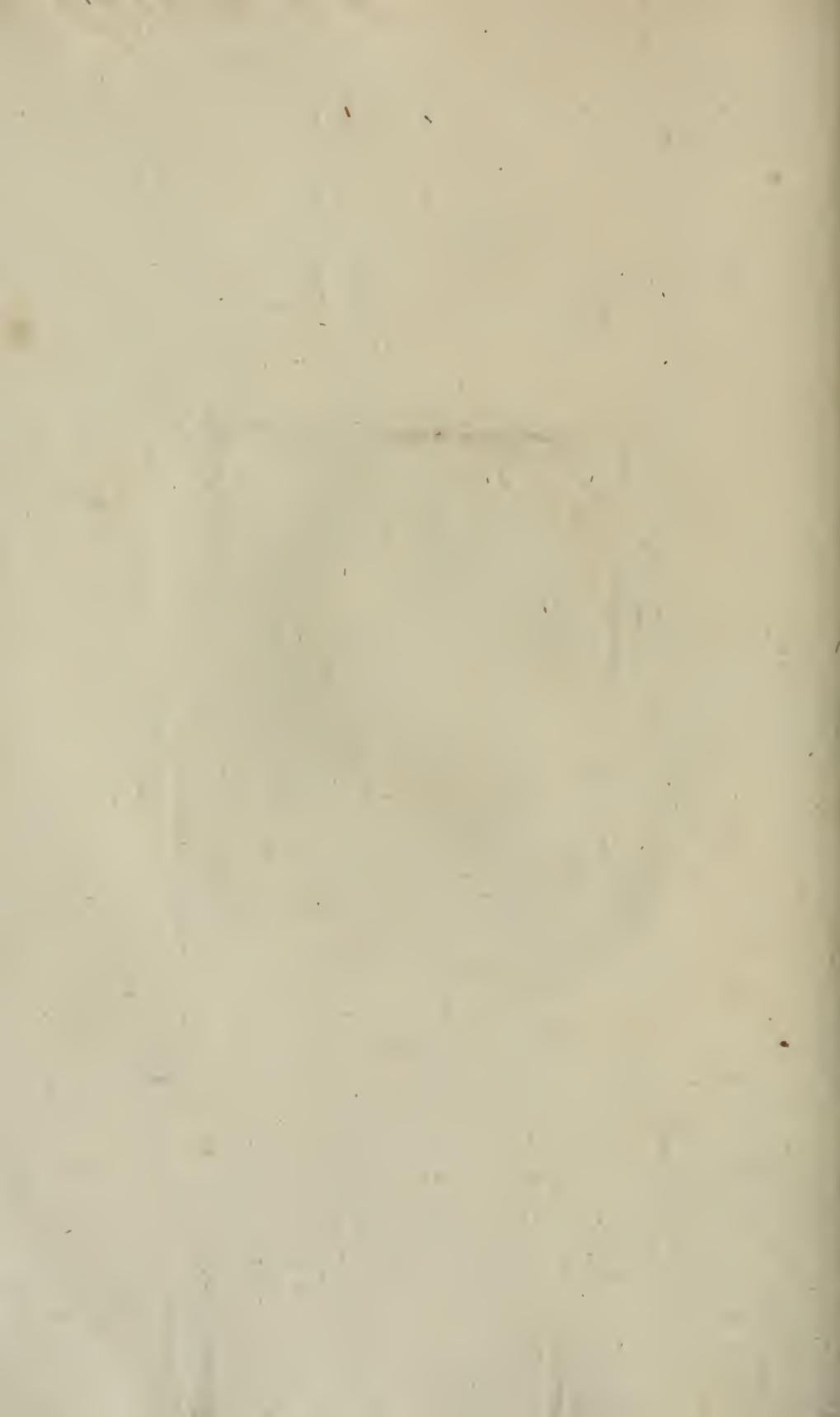
55



A Philosopher, on Cor. Mr. Stanley.
According to Act of Parliament T. Worlidge Sc.

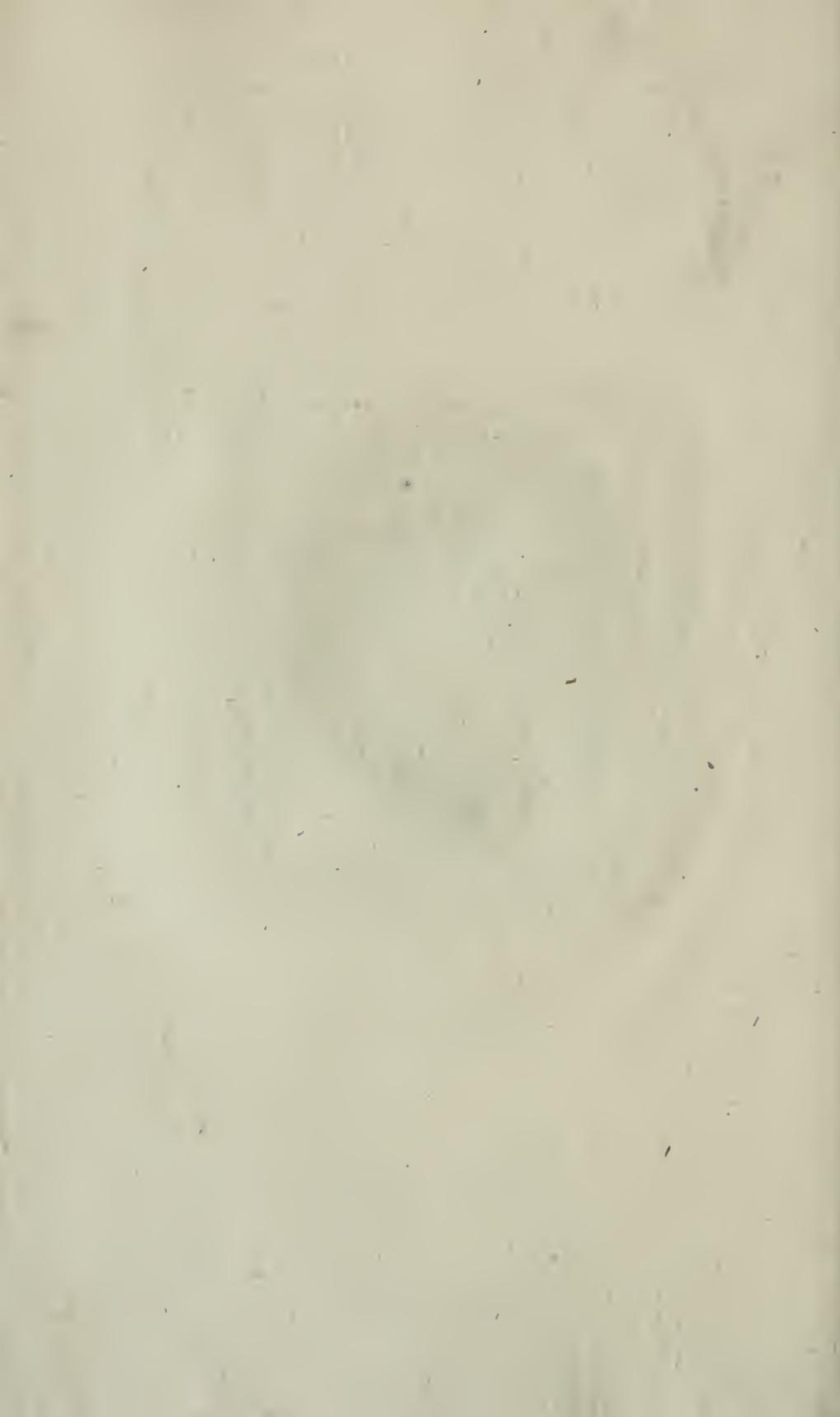


Sabina, on Ber. Duke of Marlborough.
According to Act of Parliament. T. Morlidge Sc.





A Satyr, on Cor. Florentineſ.
According to theſe of parliament. A. Worlidge, &c.





Homer, on Beh. *P^d Radnor.*
According to Act of Parliament by T. Whistler et al.



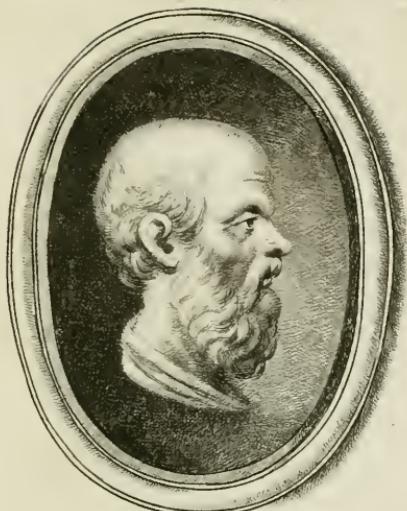
Baccant on Beryl *L^d Bessborough*,
According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.



Hercules, on Am. Duke of Portland.
According to Act of Parliament. *T. Worlidge, sc.*

{5



Epicurus, on Onyx, D^r. Chauvney.
According to a drawing of Parian. S. Wedgwood.

82

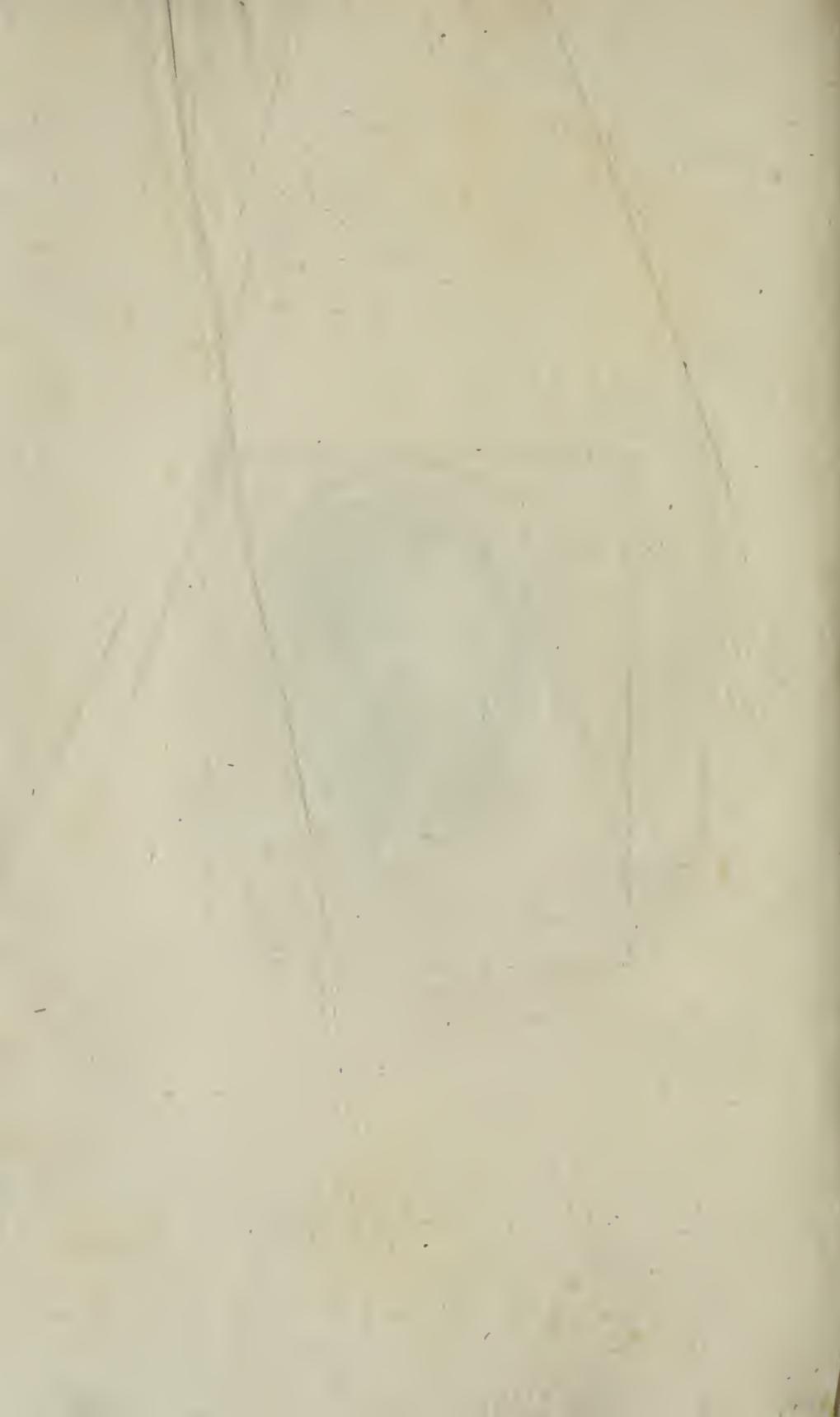


Vitellius, on Cor: W: Stanley.
according to Act of Parliament. T. Worlidge del.



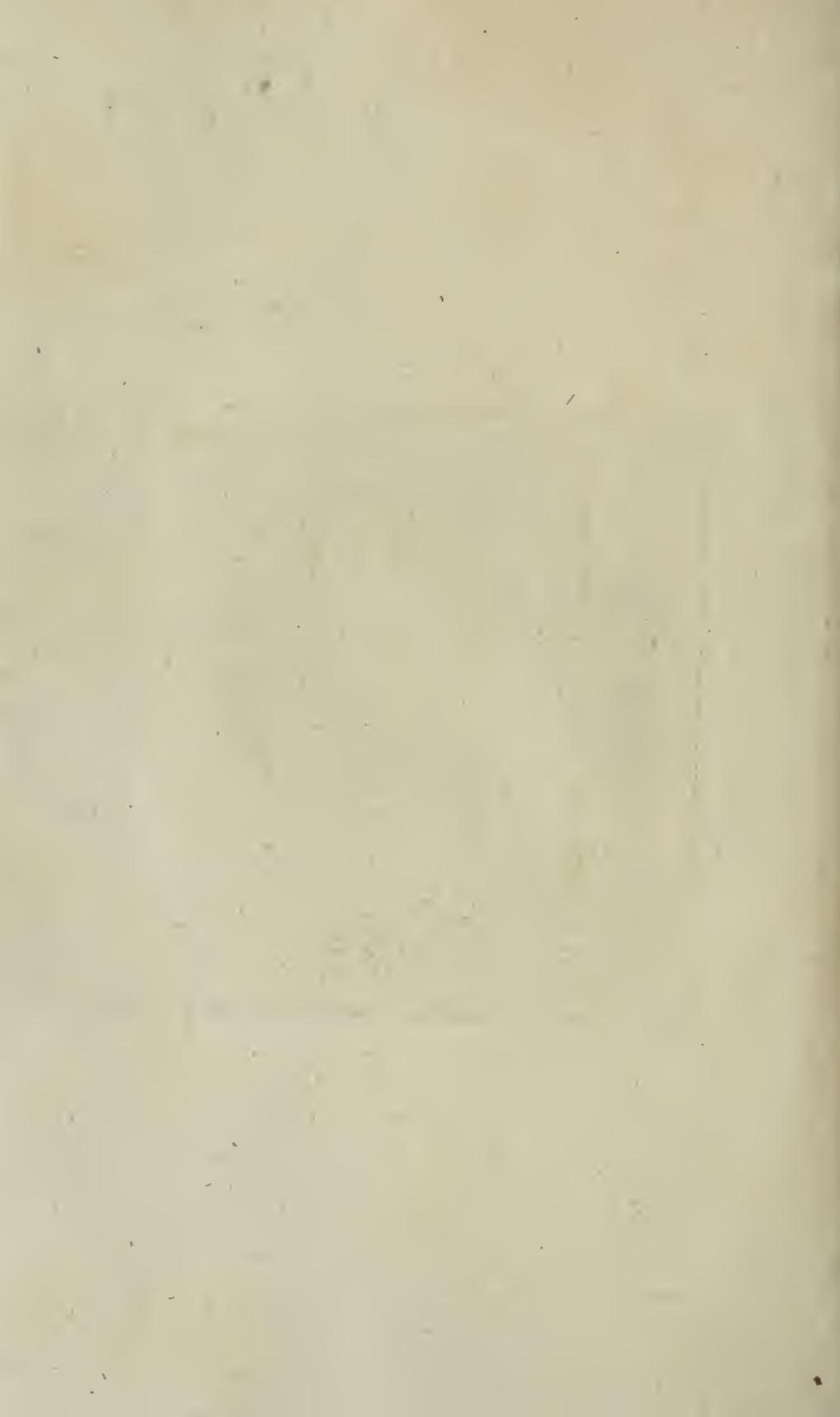
44

A Mask, on Beryl. W. Stanley.
According to Act of Parliament S. Worlidge &c





Diomed & Ulysse on Sarcophagus Duke of Marlborough
According to Act of Parliament. J. Worlidge Sculp.

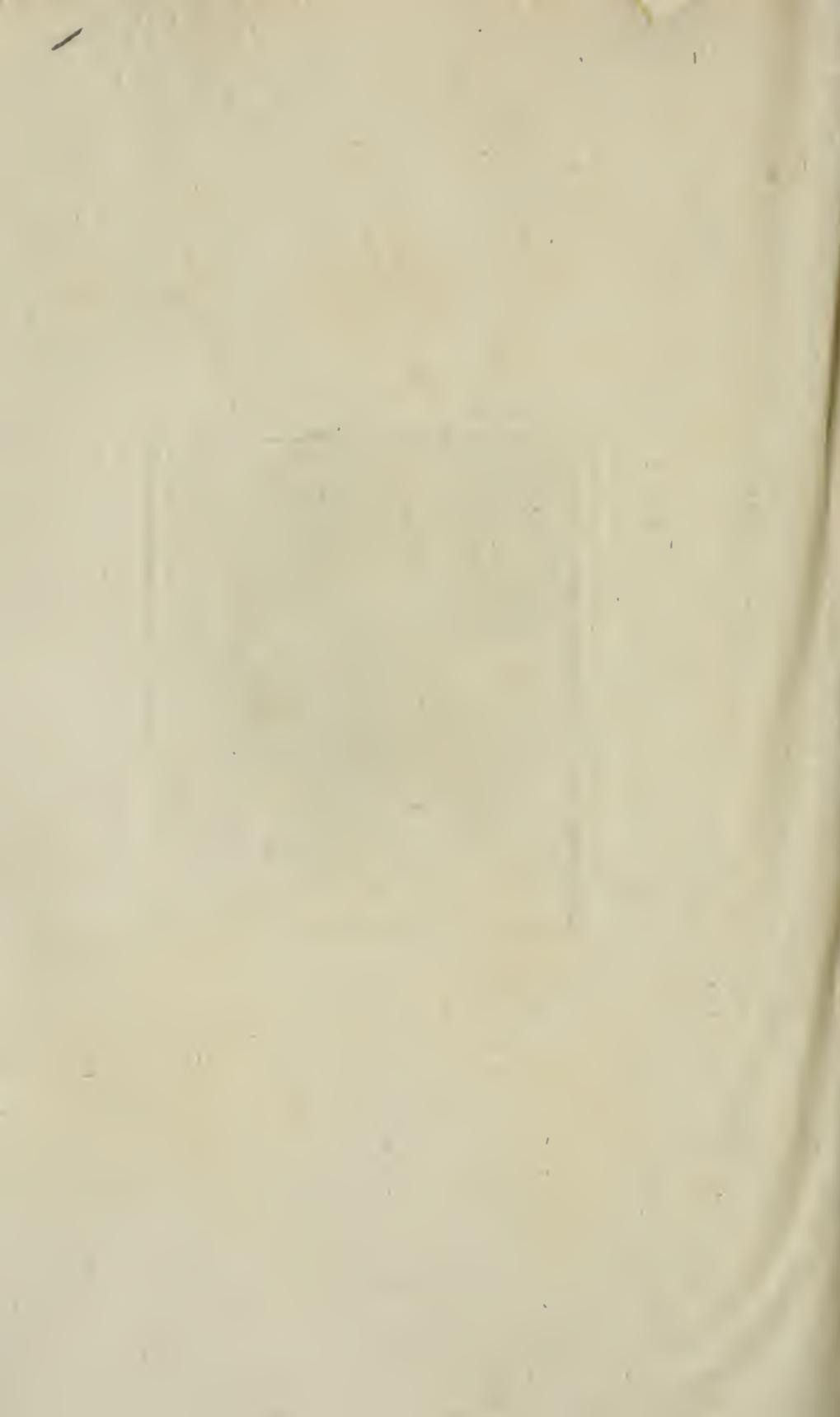


¶



A Faun on Ber. Lord Warwick.
According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.





54

Chæmera on Sar. M^r Stanley.
According to Act of Parliament. T. Worlidge sc.

24



Jupiter Ammon, on Ber:

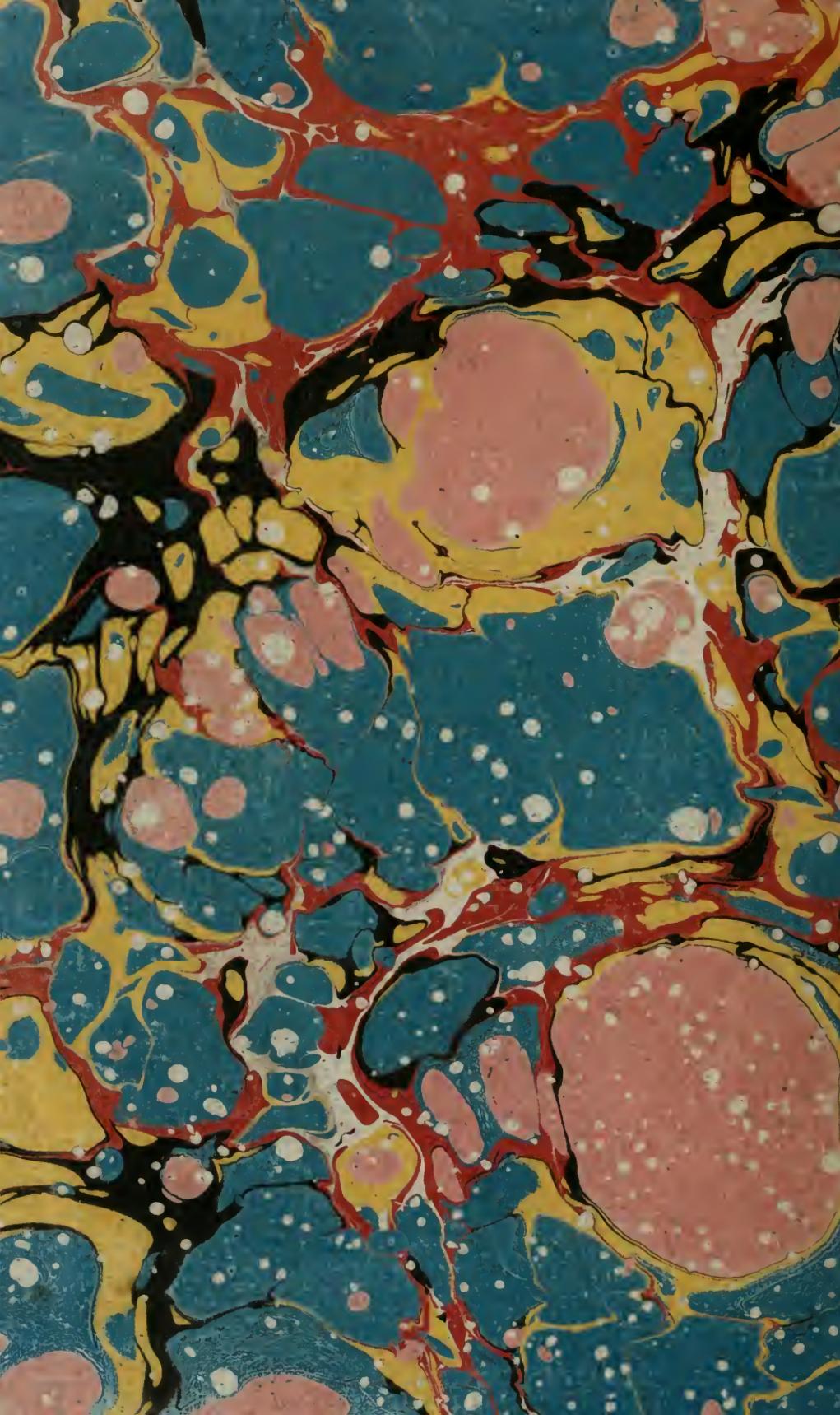
Duke of Leeds.

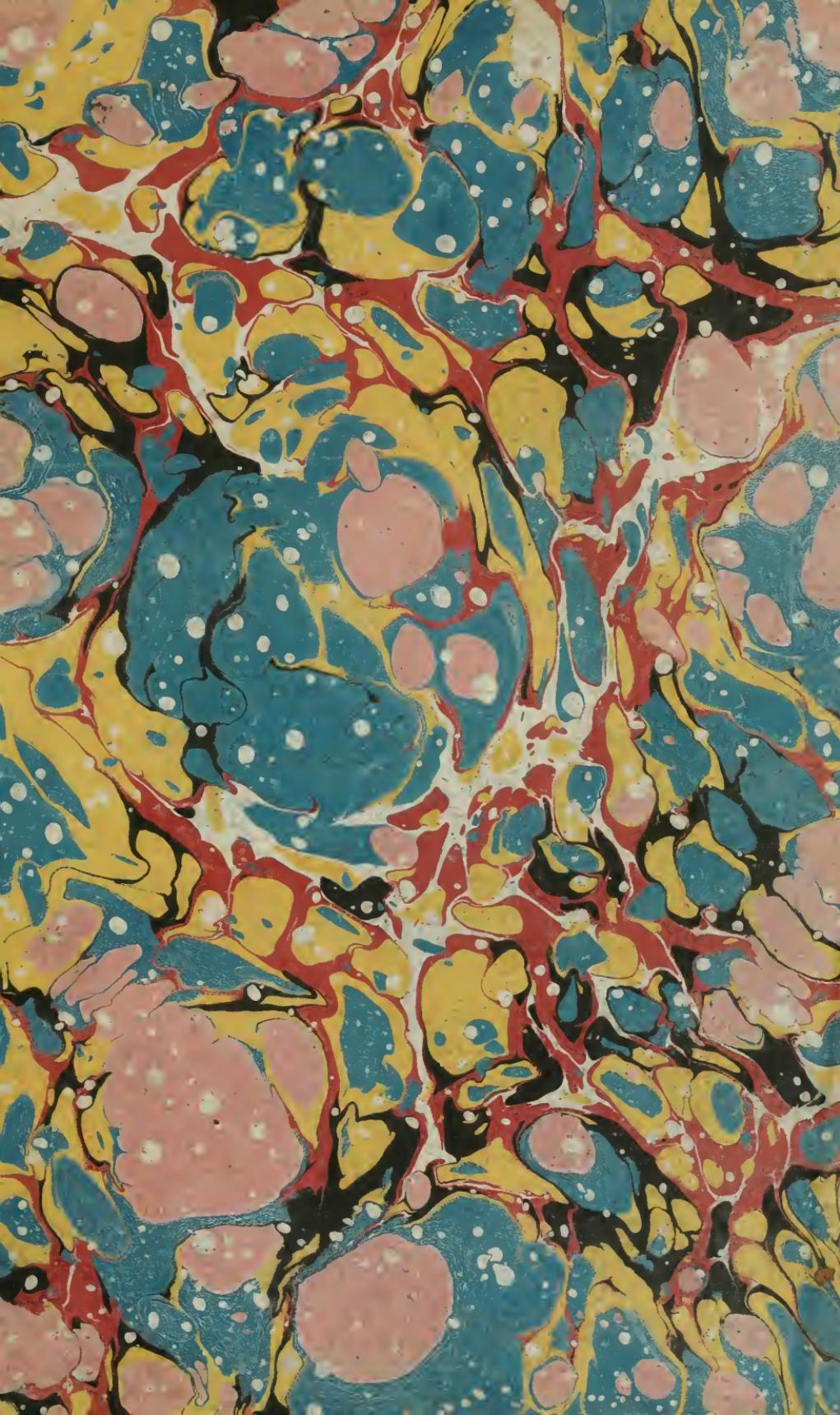
According to det of Parliament S. Worlidge Sculp



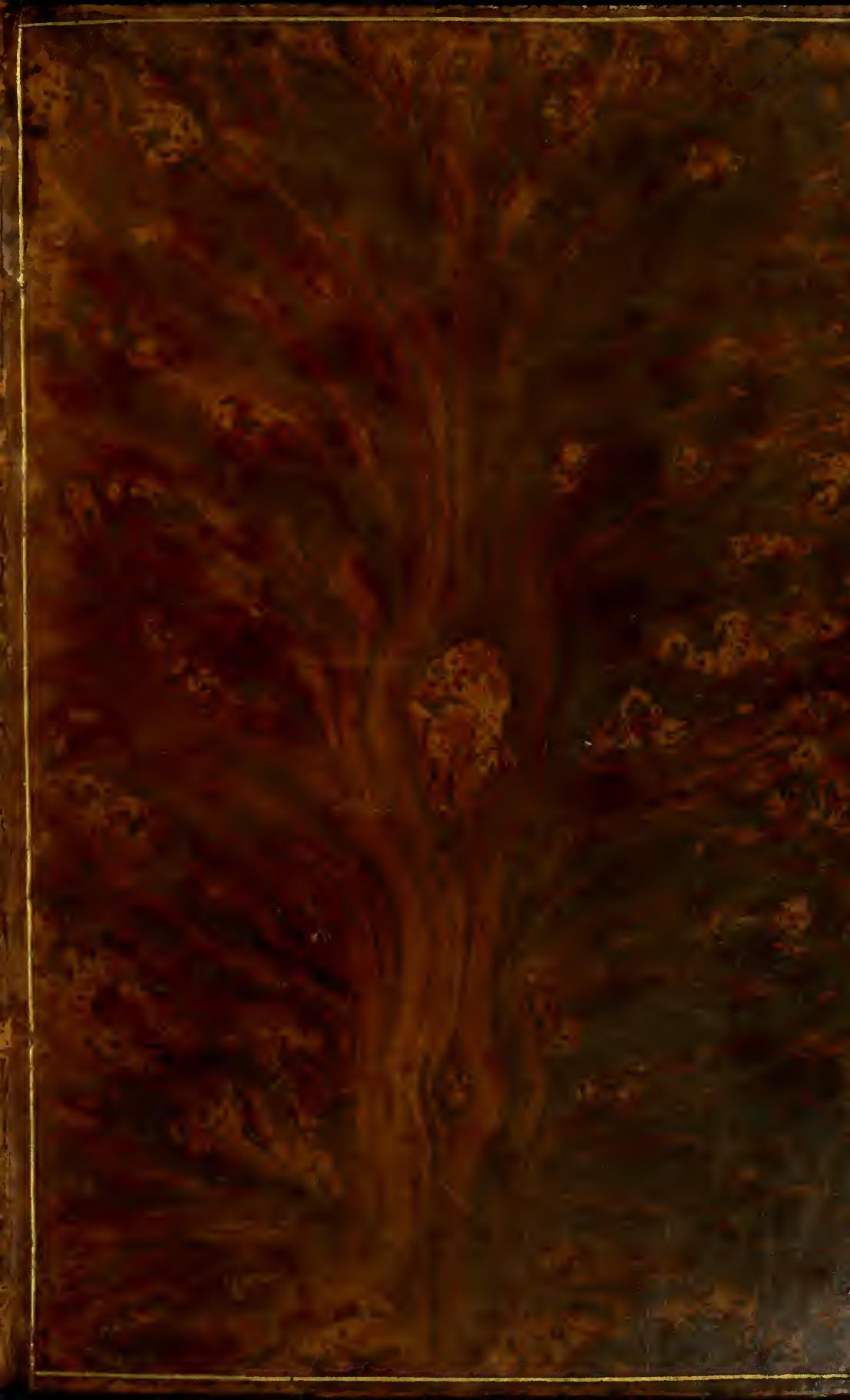


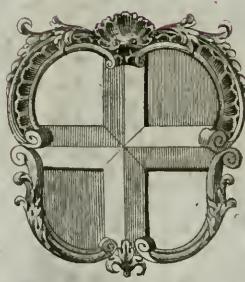












Cha^s. Beverln Esq^r.



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

A

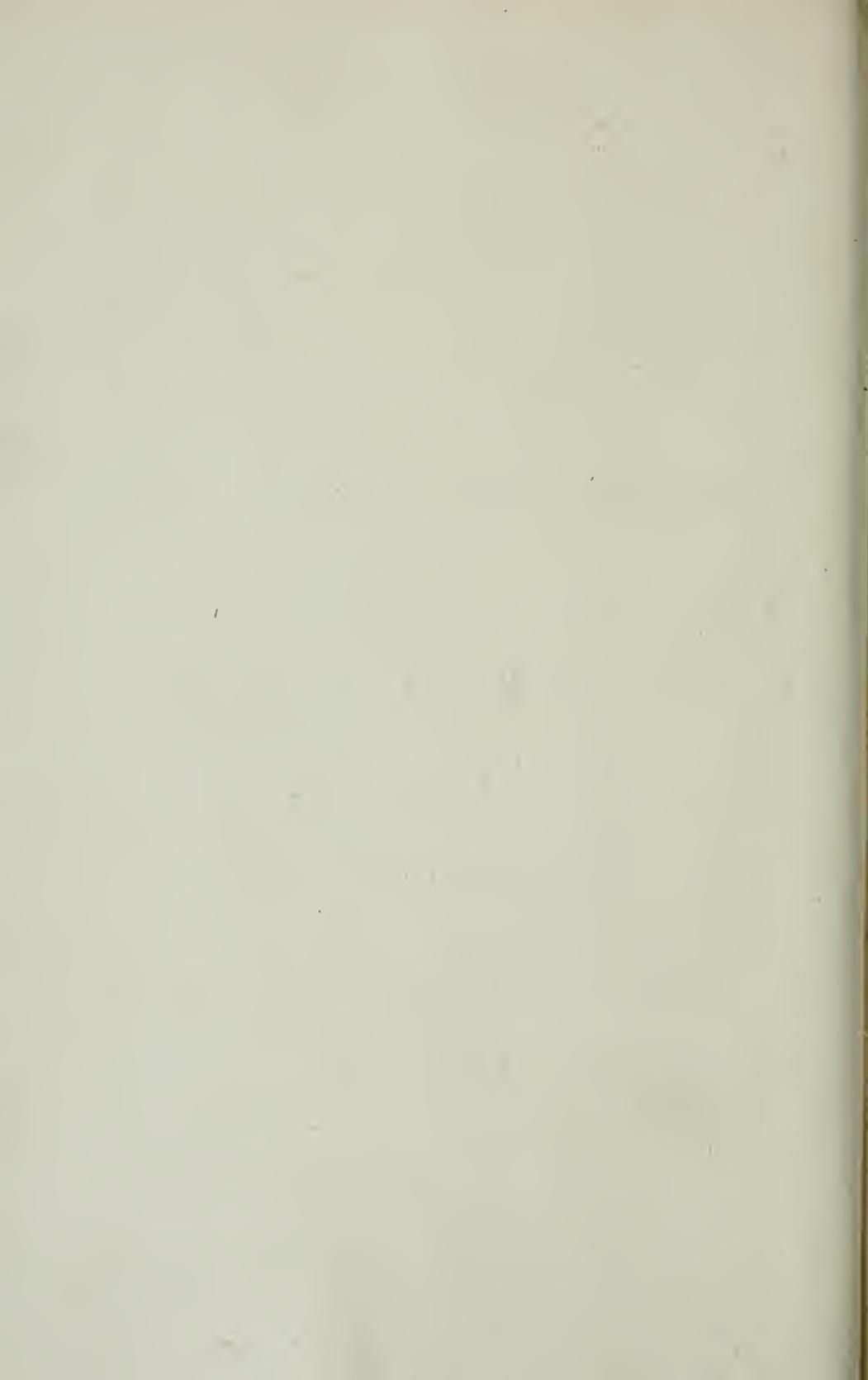
S E L E C T C O L L E C T I O N

O F

D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S.



A

S E L E C T C O L L E C T I O N
O F
D R A W I N G S

F R O M

C U R I O U S A N T I Q U E G E M S;

MOST OF THEM IN THE POSSESSION OF THE NOBILITY
AND GENTRY OF THIS KINGDOM.

ETCHED AFTER THE MANNER OF REMBRANDT,

B Y T. W O R L I D G E, P A I N T E R.

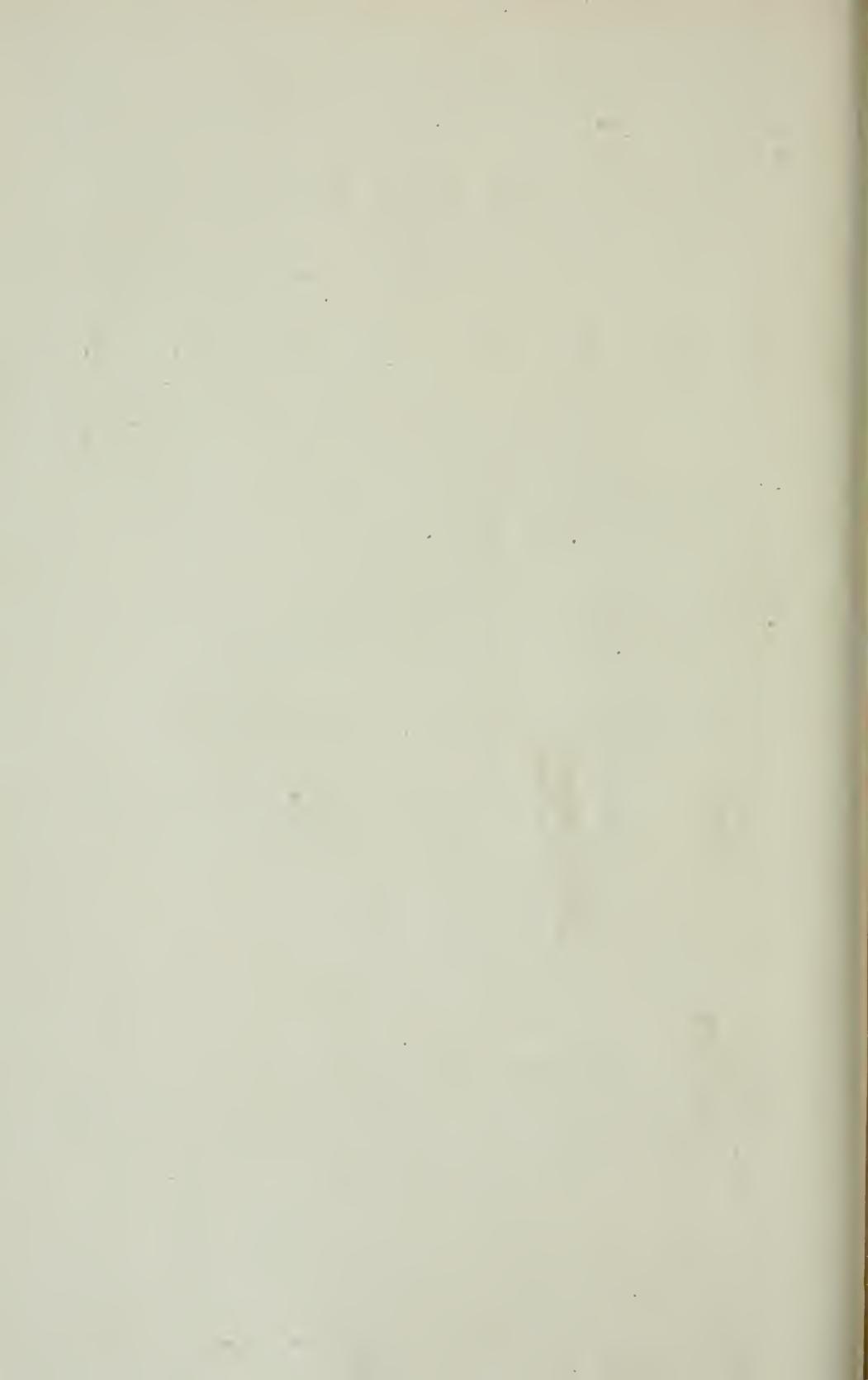
V O L III.

L O N D O N:

PRINTED BY DRYDEN LEACH,

FOR M. WORLIDGE, GREAT QUEEN-STREET, LINCOLN's-INN-FIELDS; AND M. WICKSTEED, SEAL-ENGRAVER AT BATH.

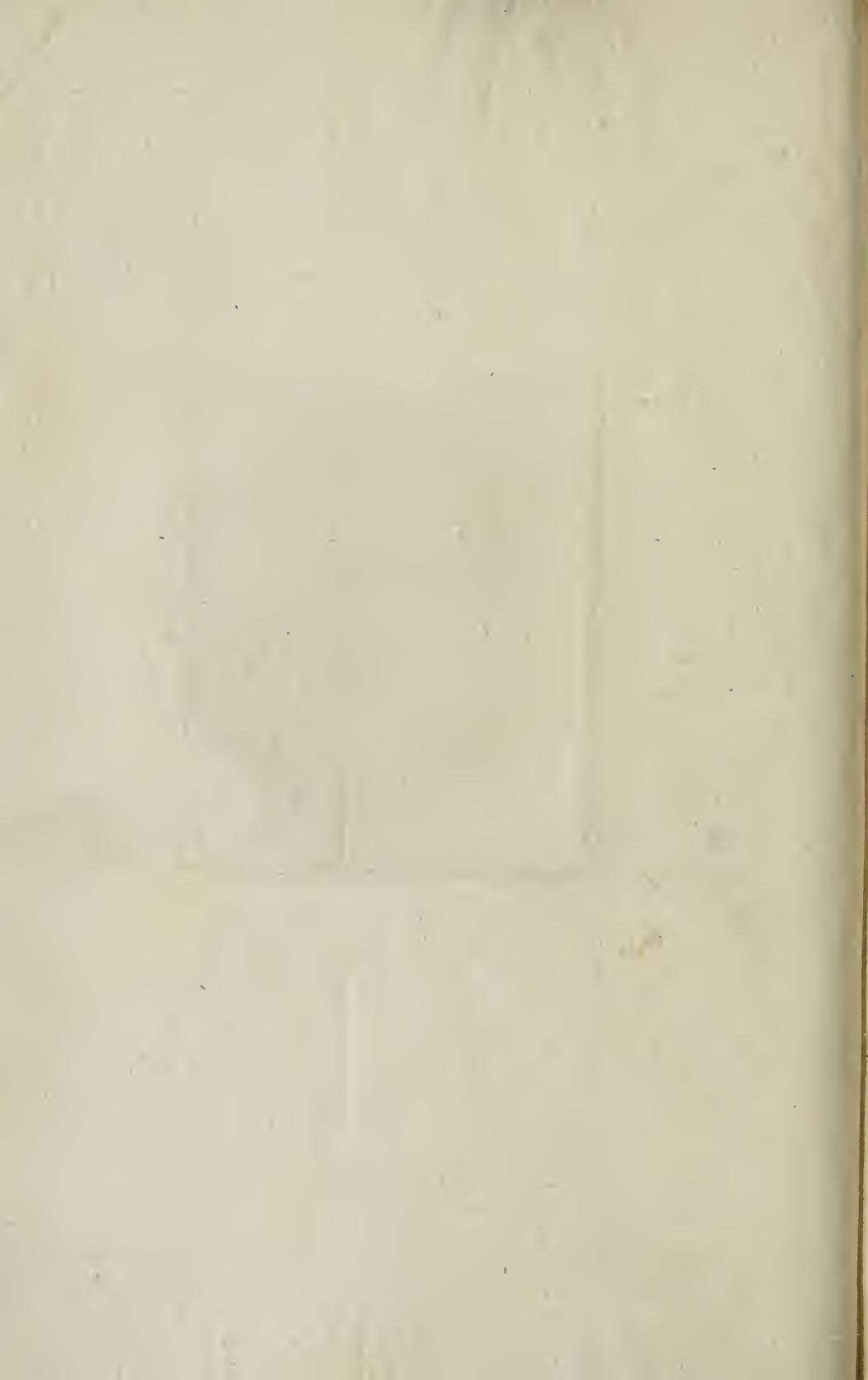
MDCCLXVIII.





Jupiter & Iris on Taep. M^r. Stanley
according to des of Parliament

F. Worlidge Sc.

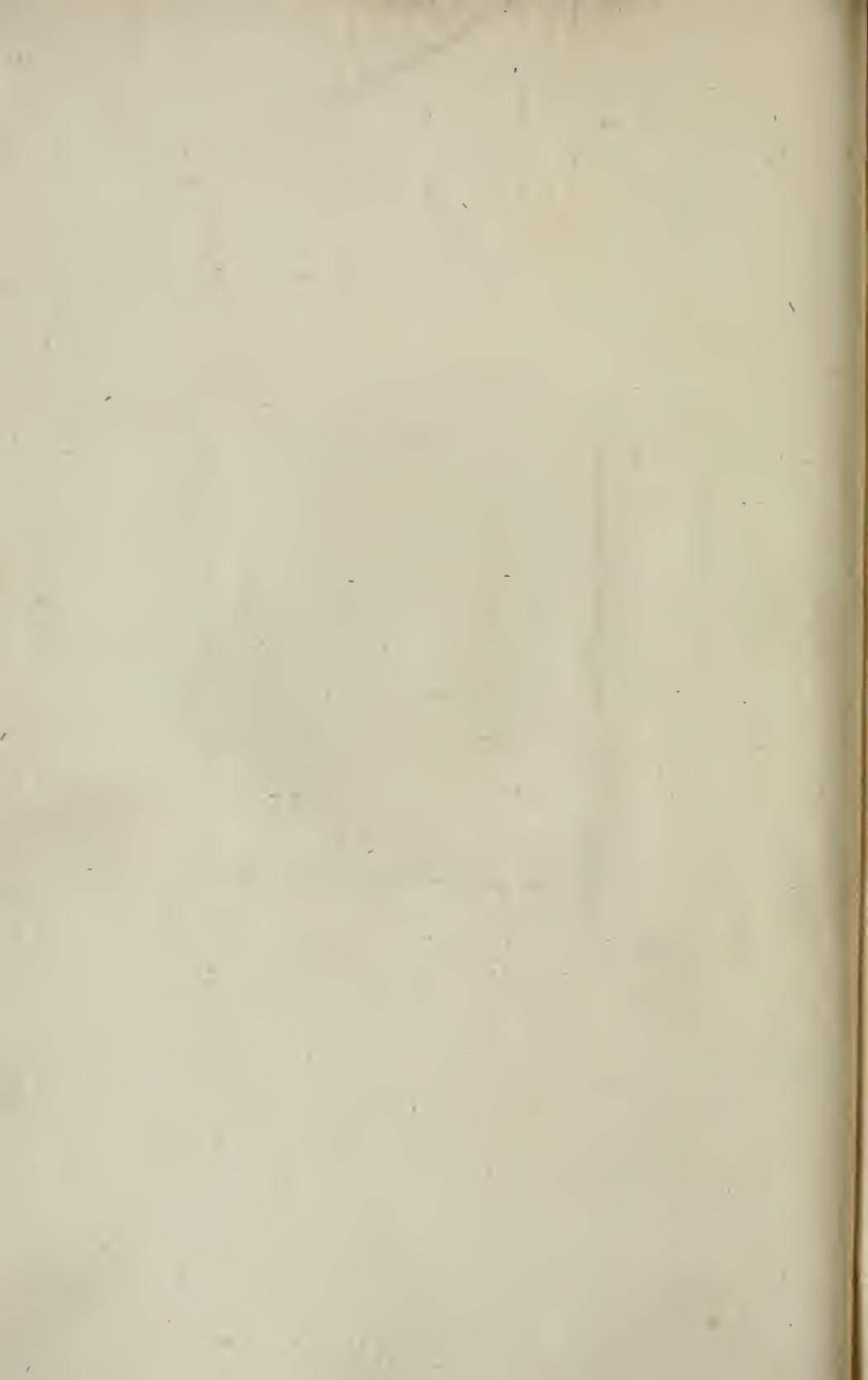




Centaurs, on Am. Duke of Leeds.

According to act of Parliament

T. Worlidge Sculp



25



Agrippa, on Beryl Lord Grey.
According to Act of Parliament S Worlidge Sc.



Omphale, on Onyx, Philip Carteret ^{Welt Egg} Esq^r.
According to Act of Parliament S. Worlidge Sculp.



A Lion, on Cat's-Eye, Philip Carteret Webb Esq: r
According to des of Parliament

J. Worlidge Sculp



Jupiter on Garnet Duke of Portland

According to Act of Parliament J. Woldesv. Sculp.



Mercury, on Cor. L^o. Bessborough.
According to Act of Parliament. T. Worledge Sc.

82



Iole on Amethyst Duke of Devonshire.

According to Act of Parliament.

T. Worlidge sc.



Germanicus Cæsar on Am. M. Seymour.
According to Act of Parliament

T. Worlidge sc.



Hercules on. Nicolo Duke of Devonshire.

According to the Act of Parliament.

D. Worlidge sc.

ds



Horace, on Ber. Lord Grey—
According to Act of Parliament. *T. Whitley Sc.*

82



Antiochus on Onyx M^r. Seymour
according to Act of Parliament. T. Worlidge sc.



Pompey, on Aqua-Marina, D. of Devon.
According to Act of parliament. T. Worlidge Sc.

52



Victory, on Beryl, Duke of Devonshire.
According to Act of Parliament.

T. Westridge Sc.



A Girl, on Topa ȝ, D. of Devonshire.
According to Act of Parliament. T. Worlidge sc.



Augustus & Lævia, on Corz M^r. Stanley —
According to Act of Parliament. T. Worlidge Sc.



Silene, on Sardonyx, D. of Devonshire.

According to Act of Parliament.

F. Worlidge sc.



Apotheosis of Faustina, on Amethyst.
Duke of Devonshire.

According to Act of Parliament.

T. Worlidge Sc.



Poppea on Caled. Earl of Carter.

According to Act of Parliament.

A. Montague Esq.

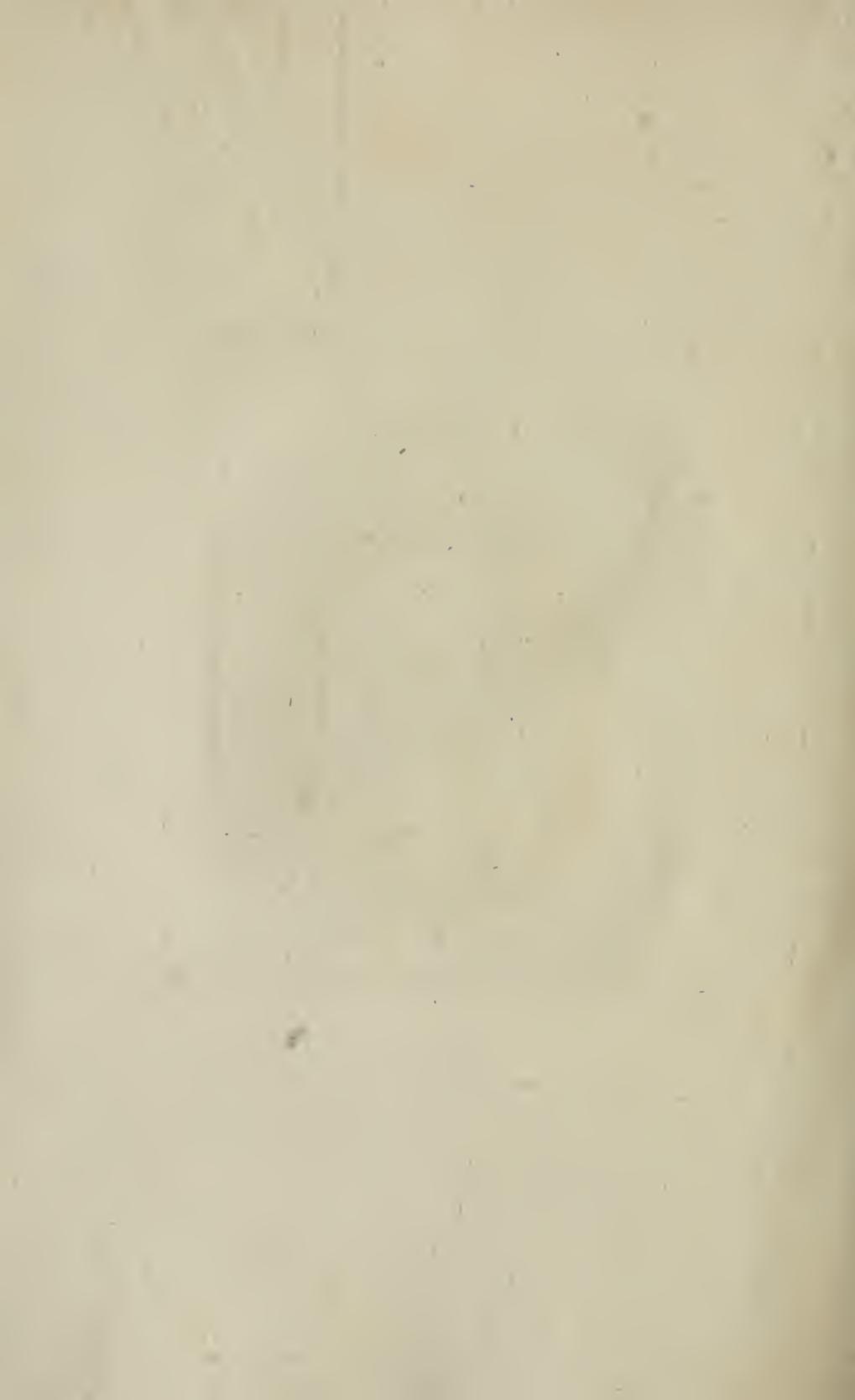
28



Young Ptolemy on Japh. Duke of Devonshire.
According to Act of Parliament S. Mordeley Sc.



—
Heliogabalus & Julia Paula,
upon Beryl
In the Collectⁿ. of the Earl of Radnor:
According to Act of Parliament. — T. Worlidge Esq.
—





A Woman's Head on Onyx: Duke of Devonshire.
According to Act of Parliament: *T. Worlidge Sc.*



Hercules with a Bull on Aquilliar D. of Lewish.
According to Act of Parliament. *J. Worlidge Sc.*

PL



Jupiter & Leda, on Bl. St. Matt. G. name C. q.
According to Act of Parliament. J. Mortdale Sc. J.

PS



Tragie Muse, ou l'ore H^r. Stanley
According to Act of Parliament.

T. Whistler & C.



Discobolus on Ber. S^d B.^r B.^r B.^r B.^r B.^r B.^r B.^r

According to Act of Parliament.

T. Mortimer &c.



Apollo, on Cor. Lord Bessborough.

According to Act of Parliament.

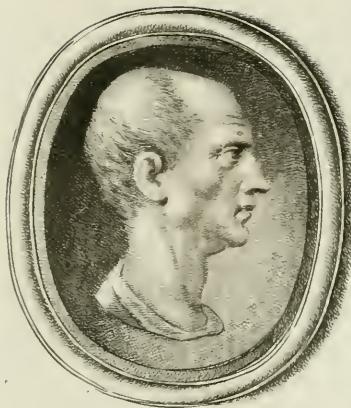
T. Worlidge Sculp.



Antinous, on Cor. Lord Basborough?

According to Act of Parliament.

J. W. Ward Sclp.



Cicero, on Saph, Lord Besborough.

According to Act of Parliament.

To Wodelige Sculp.



Herculus Reposing, on Grⁿ Jasp. Duke of Devonshire.

According to Act of Parliament.

J. Morlidge Sculp.



Achilles on Beryl Duke of Devonshire?

According to Act of Parliament.

G. St. John's. Sculpt.



— on Egypt n. p. b. by Mr. Stanley
According to Act of Parliament.

W. Worlidge Sc.



— on Cor^D of Devonshire.
According to the original Drawing in the possession of the Earl of Devonshire.

T. Westridge Sculpt.

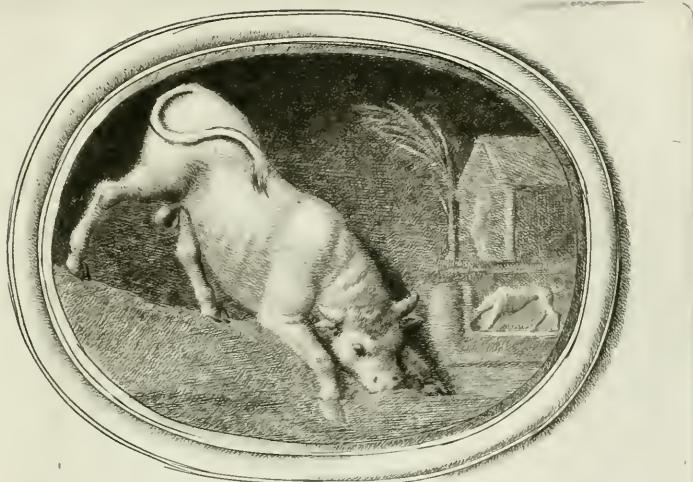


Ceres, on Bk. 1st Bishop of Llandaff.
According to Act of Parliament.

P. W. Dugort. Esq.



Apollo. on the Baron Storch.
According to the original print.



A Bull Drinking over Cor^{ti} Duke of Devonshire.
According to the old print.

J. W. D. & Sons.

23



Laocoön on Paster. Mr. Stanley.
According to the original.

T. Worlidge Sculp.



Sabina on silver star-shaped coin of Persepolis.

According to that of parliament.

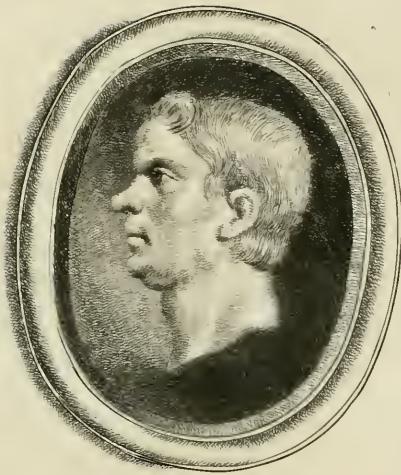
J. Worlidge Sculp.



A Philosopher or Mr. Hall Druce Esq.
According to Act of Parliament.

To W. Hodge Sculp.

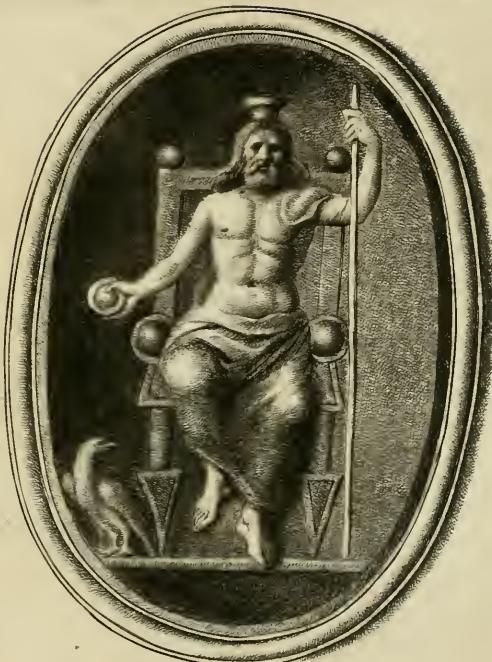
53



Selenus, on Cor. D^r of Devonshire.
According to the original print.

T. Worlidge sculps.

EE



Jupiter Tonans, on Crystal. *L. P. Moratique.*
Published according to Act of Parliament. *T. Whittaker, Sc.*



Alexander Severus on Ber. P^o Montague.
According to Act of Parliament.

Wodder



Domitian on Cor; Lord Montague.
According to Act of Parliament.

T. Worlidge



Minerva on Onyx L^d Montague.
According to lot of Parliament.

S. Wodlye sc.

88



Aesculapius on Beryl L. Montague

According to Act of Parliament.

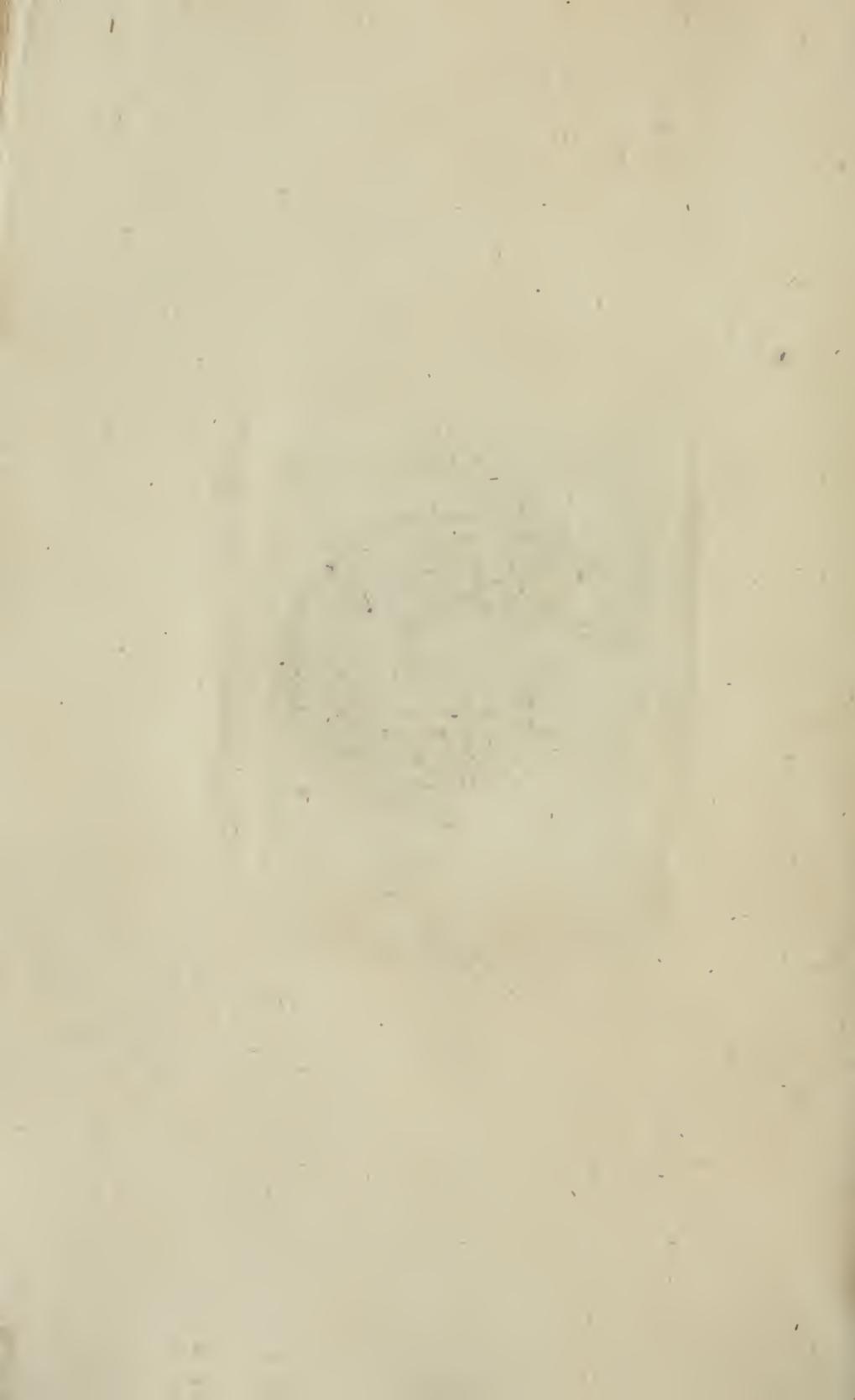
Worlidge Sc.



Female Figure, on Giacinto Quama cino
Lord. Montagu.

According to Act of Parliament

T. Whidbey Esq;





Chimera, on Ber. Lord. Montague.

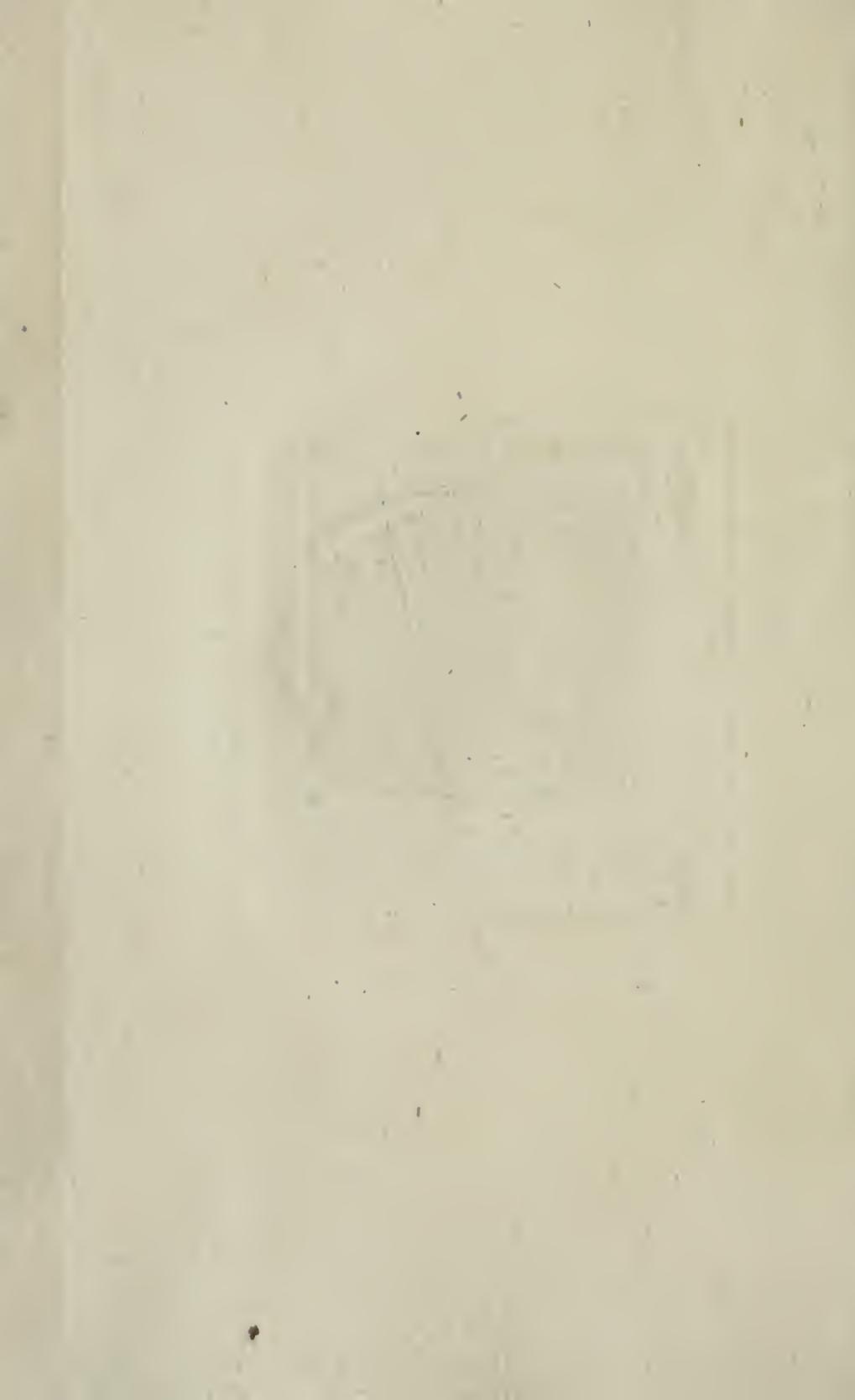
According to the of plasmens

To W. H. D.

48



Bacchus, en Giac. Cipolla zzo S^r Montague
According to etch of Parliament D. Heindl's Sculp.





Tiger, on Onyx; Lord Montague.

According to Act of Parliament

T. Whistler Esq.



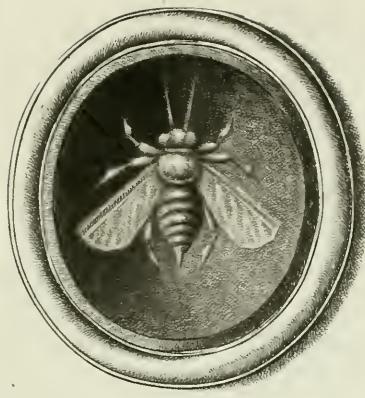
Endimion, on Yellow Cor. Lord Montague.
According to Art of Parliament

S. Nottidge Scz



Perseus, on One Lord Montague.
According to Act of Parliament.

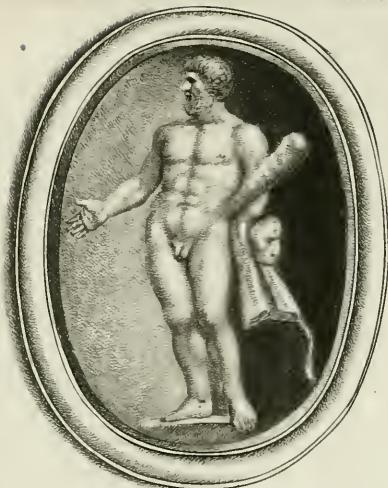
D. Northcote



A Wasp, on Sicilian Jasper, L^o. Montague.
According to Act of Parliament.

S. Worlidge & a

22



Hercules, on Corⁿ-Lord Montague.

According to the old prints.

J. Smith fecit.



A Cock on Red Jasper. —
Sir Montague.
According to Act of Parliament.

S. Worlidge Sc. & Engr.



Cupid on Sapis Laz Lord Montague.
T. Worlidge sc.
According to Act of Parliament.

3



Apollo on Black Agate, Lord Corke?

According to Act of Parliament.

J. Morledge & Co.



Omphale on Cor: 2 W. Baker:

According to Act of Parliament.

T. Woridge sc.

88



Ulysses on Emerald, M. Vaughan.)

Second mettlet of Parliament.

J. Wardige A.

δε



Cyrus on Corr. M[?] Baker. —

According to Act of Parliament —

J. Moridge &c.

